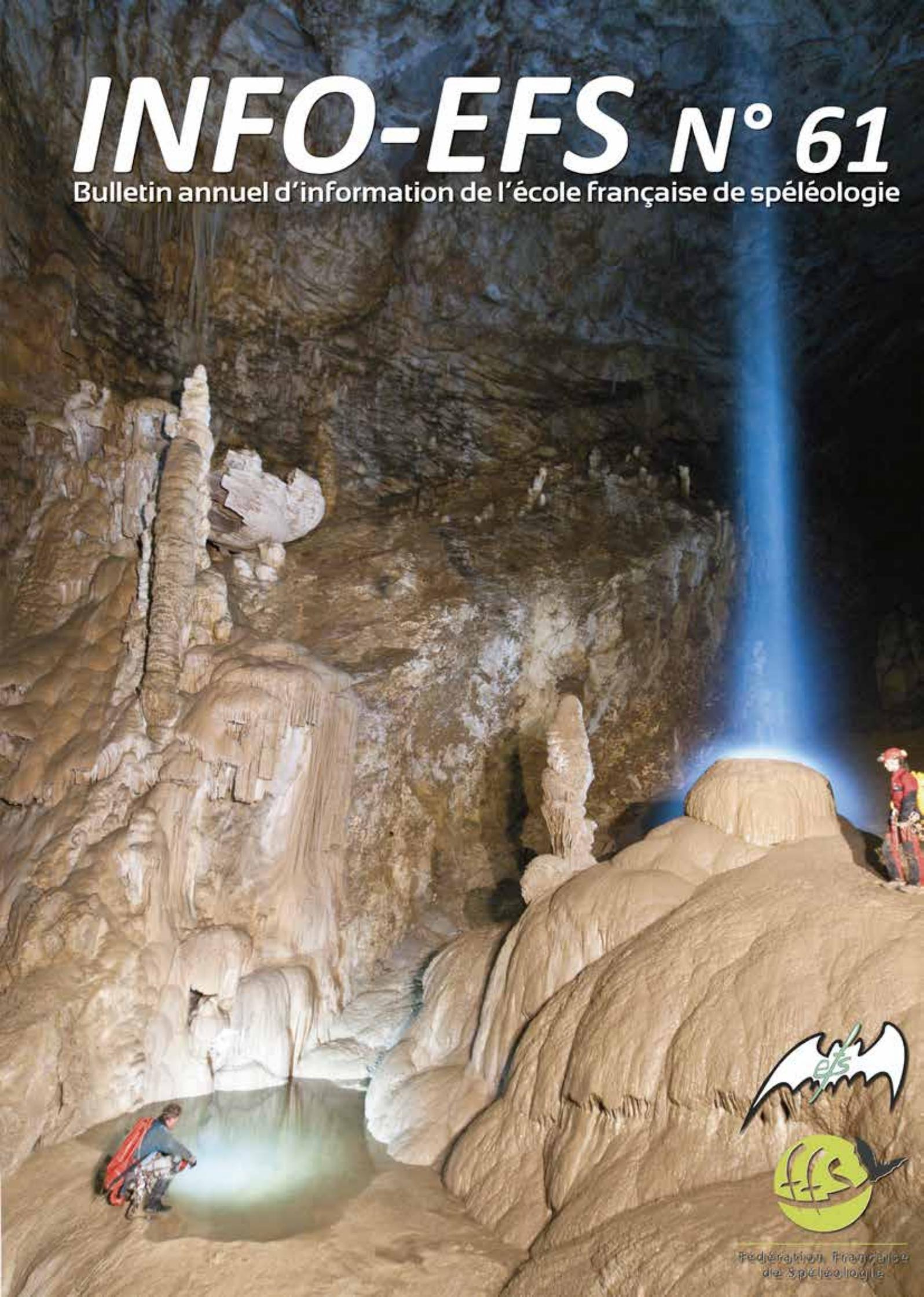
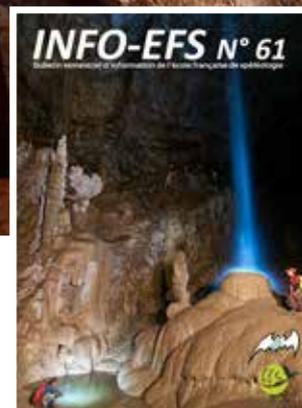


INFO-EFS N° 61

Bulletin annuel d'information de l'école française de spéléologie



Fédération Française
de Spéléologie



SOMMAIRE

CR d'activités des cadres 2012 <i>Marc Latapie</i>	Page 02
L'initiateur <i>Dominique Dorez</i>	Page 05
Moniteur : bilan 2012 de la formation <i>Judicaël Arnaud</i>	Page 08
Moniteur : bilan 2013 de la formation <i>Judicaël Arnaud</i>	Page 09
Week-end d'échanges entre cadres : CDS 69	Page 11
L'UV instructeur 2013 <i>Vincent Biot</i>	Page 12
Formation personnelle : bilan des stages <i>PB Laussac</i>	Page 16
TAZA 2013 <i>Les cadres du stage</i>	Page 20
Des non voyants en spéléo ! <i>Maxime Dargeren</i>	Page 22
Section sportive scolaire <i>José Mulot</i>	Page 23
La spéléo au collège ou au lycée ? <i>Isabelle Abadie</i>	Page 28
Projet de didacticiels <i>Gaël Monvoisin</i>	Page 32
Réflexions spéléologiques <i>Jean-Luc Guinot</i>	Page 34
Explo : le jeu <i>Rémy Limagne</i>	Page 38
Poulies de torse <i>Vincent Schneider</i>	Page 39

EDITO

L'air du temps est aux changements. Après le passage de l'échelle au jumar ou de l'acéto aux leds qui ont demandé aux spéléos une forte adaptation, et bien l'EFS doit également faire face à des changements qui eux ne sont pas techniques.

Info EFS n'échappe donc pas à cette conjoncture. Votre bulletin devient annuel, mais il passe en couleur ! Il est envoyé au CDS, CSR et ligues et à tous les cadres ayant retourné leur CRAC. Il reste évidemment consultable et téléchargeable par tous, en ligne sur le site de l'EFS. Ce choix est un compromis entre les contraintes budgétaires que subissent toutes les commissions et la volonté de conserver un bulletin de qualité et disponible en version papier. Le rédacteur en chef change également et je passe la main à Alexandre Zappelli. Ce numéro arrive avec beaucoup de retard et nous nous en excusons. Entre le passage de relais et une fin d'année 2013 très chargée pour tous et notamment Michel, notre cher infographiste (mobilisé sur le jeu Explo), le n°61 ne vous arrive que maintenant.

Changement également dans la formation de l'initiateur. Nous parlons de refonte, de réforme mais finalement, si nous mettons le nez dans des archives pas si lointaines, ce n'est pas un tremblement de terre que cette évolution de l'initiateur. C'est un dossier qui a été long et qui s'est nourri des expériences des uns et des autres : il sera opérationnel en 2014. Un bilan sera alors réalisé à la fin de l'année à l'issue des 6 sessions de stage initiateur programmées.

Changement enfin dans le calendrier des stages. L'interface des stages et la remise en place des procédures d'agrément n'ont finalement pas diminué le nombre de stages au calendrier national. Ces outils administratifs qui existaient déjà par le passé sont aujourd'hui dématérialisés (autant que possible) pour débarrasser nos placards de la paperasse.

Je terminerai cet éditto par une pensée à Michel Letrône qui vient de nous quitter. Si la grande famille de l'EFS existe aujourd'hui, c'est grâce au travail accompli par Michel il y a plus de 50 ans ! En attendant le prochain numéro d'Info EFS où nous lui consacrerons une partie, je vous invite à relire dans « Info EFS spécial 50 ans » du 1er semestre 2010 (<http://efs.ffspeleo.fr/documentation/infos-efs>) un de ses derniers textes.

Vincent BIOT, Président de l'EFS



Fédération Française
de Spéléologie

Fédération Française de Spéléologie
28, rue Delandine
69002 Lyon
tél : 04 72 56 09 63 / fax : 04 78 42 15 98
secretariat@ffspeleo.fr / www.ffspeleo.fr



Commission enseignement (EFS) :
Même adresse
tél : 04 72 56 35 76 / fax : 04 78 42 15 98
efs@ffspeleo.fr / www.efs.ffspeleo.fr

RÉDACTION

- Rédacteur en chef : Alexandre Zappelli
- Comité de lecture : Vincent Biot, Pierre-Bernard Laussac, Gaël Monvoisin
- Relecteurs : Sophie Biot, Jean-Pierre Holvoet, Remy Limagne
- Mise en page : Michel Ribera
- Couverture : Grotte de Bexanka (64), photo Pascal Dagand

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS DES CADRES 2012

Marc Latapie

Ayant un peu de temps disponible, j'ai accepté d'assumer la fonction de dépouillement des informations des comptes rendus d'activités des cadres, un peu sans savoir le travail à faire. Merci à Pierre-Michel pour le travail réalisé qui a permis la saisie du compte rendu d'activités en ligne. Il a fallu que je me plonge dans l'utilisation du tableur Excel et de la rédaction des formules permettant d'exploiter les informations. Cela n'a pas été de tout repos.

EVOLUTION DES RETOURS DES COMPTES RENDUS DEPUIS 2000 :

ANNÉE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2009	2010	2012
VERSION	PAPIER	WEB	WEB	WEB							
NOMBRE	350	352	338	317	319	338	432	377	271	275	181

Le nombre de retours de comptes-rendus d'activités des cadres n'a jamais été aussi faible.

Ce n'est pas parce que seulement 181 comptes rendus d'activités ont été retournés que nous devons considérer qu'il n'y a que 181 brevetés qui sont actifs. Je pense qu'il y en a beaucoup plus.

Mais voilà certains ont oublié, d'autres n'ont pas pu se connecter sur le CRAC en ligne, d'autres n'ont pas d'accès informatique, d'autres en ont marre des documents administratifs à remplir. Je pense que chacun a une bonne raison.

Cela est fort regrettable car les données que nous pouvons exploiter de ces comptes rendus ne reflètent pas tout le travail qui est réalisé par les brevetés.

EVOLUTION DU NOMBRE DE BREVETÉS (DESCENDEUR N°29 AVRIL 2013) :

ANNÉE	INITIATEURS	MONITEURS	INSTRUCTEURS	TOTAL
2006	896	220	57	1173
2007	904	241	55	1200
2008	858	242	54	1154
2009	871	241	51	1163
2010	885	228	52	1165
2011	909	227	52	2353
2012	910	236	52	1198

SEULEMENT 15% DES BREVETÉS ONT RENVOYÉ LEUR COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS.

RÉPARTITION DES BREVETÉS (DESCENDEUR N°29 AVRIL 2013)

2012	TOTAL	HOMMES	FEMMES	LE PLUS JEUNE	LE PLUS VIEUX
INITIATEURS	910	833	77	19 ANS	79 ANS
MONITEURS	236	223	13	22 ANS	80 ANS
INSTRUCTEURS	52	50	2	36 ANS	82 ANS

RÉPARTITION DES RETOURS DU COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS.

BREVETÉS	INITIATEURS	MONITEURS	INSTRUCTEURS	TOTAL
NOMBRE	910	236	52	1198
RETOUR CRAC	130	36	15	181

Seulement 130 initiateurs ont renvoyé leurs comptes-rendus d'activités, cela signifie que seulement 130 initiateurs sont validés, car l'envoi du compte rendu d'activité est une des conditions pour la validation du diplôme d'initiateur.

RÉPARTITION DES BREVETÉS PAR RÉGION EN 2012 (À PARTIR DES DONNÉES DU DESCENDEUR N°29 AVRIL 2013)

RÉGION	FÉDÉRÉS	BREVETÉS		INITIATEURS		MONITEURS		INSTRUCTEURS	
		NOMBRE	CRAC	NOMBRE	CRAC	NOMBRE	CRAC	NOMBRE	CRAC
A ILE-DE-FRANCE +DOM	645	77	22	66	15	8	4	3	3
B BOURGOGNE	232	26	8	21	6	5	2	0	0
C RHÔNE-ALPES	1545	295	36	222	27	55	6	18	3
D PROVENCES ALPES	560	88	18	64	14	22	4	2	0
E LANGUEDOC-ROUSSILLON	885	119	12	87	10	23	2	9	0
F MIDI-PYRÉNÉES	837	164	26	106	12	47	9	11	5
G AQUITAINE	420	54	6	30	2	22	3	2	1
H BRETAGNE PAYS DE LOIRE	171	20	4	19	4	1	0	0	0
J NORMANDIE	219	31	1	28	1	2	0	1	0
K CHAMPAGNE-ARDENNES	101	18	2	15	1	3	1	0	0
L LORRAINE	292	48	13	43	13	5	0	0	0
M AUVERGNE	41	7	2	6	2	1	0	0	0
N CENTRE	147	24	5	22	4	2	1	0	0
P FRANCHE-COMTÉ	432	78	7	63	4	13	2	2	1
Q CÔTE D'AZUR	398	50	2	40	0	9	1	1	1
R ALSACE	80	12	3	11	3	1	0	0	0
S POITOU-CHARENTE	180	36	6	29	5	6	0	1	1
T PICARDIE	65	7	0	6	0	0	0	1	0
U LIMOUSIN	72	21	2	15	1	5	1	1	0
V CORSE	57	4	1	1	1	1	0	0	0
W ÎLE DE LA RÉUNION	51	2	0	1	0	1	0	0	0
Y NORD-PAS DE CALAIS	64	9	5	9	5	0	0	0	0

ACTIVITÉS DES BREVETÉS AYANT RENVOYÉ LEUR COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS.
DIPLÔMES ET RESPONSABILITÉS FÉDÉRALES EN NOMBRE ET EN POURCENTAGE DU NOMBRE DE CRAC REÇUS

	INITIATEURS		MONITEURS		INSTRUCTEURS	
EN CLUB	78	60%	24	66,7%	10	66,7%
EN CDS	50	38,5%	18	50,0%	9	60,0%
EN CSR	19	14,6%	14	38,9%	2	13,3%
AU SEIN DE LA FFS	14	10,8%	10	27,8%	10	66,7%

Les brevetés fédéraux ont une bonne implication à tous les niveaux des structures fédérales.

LES ENCADREMENTS RÉALISÉS PAR LES BREVETÉS AYANT RENVOYÉ LEUR COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS.

ENCADREMENT EN JOURS			JOUR/BREVET		
	ENCADREMENT EN STAGE FFS	ENCADREMENT SUR DES ACTIONS FFS, CLUB, CDS, EDS...	TOTAUX ENCADREMENT	ENCADREMENT EN STAGE FFS	ENCADREMENT SUR DES ACTIONS FFS, CLUB, CDS, EDS...
INITIATEURS	278	1149	1427	2,1	8,8
MONITEURS	247	327	574	6,9	9,1
INSTRUCTEURS	90	79	169	6	5,3
TOTAUX	615	1555	2170		

ENCADREMENT EN NOMBRE DE PERSONNES

	ENCADREMENT EN STAGE FFS	ENCADREMENT SUR DES ACTIONS FFS, CLUB, CDS, EDS...	ENCADREMENT INDEMNISÉ	TOTAUX ENCADREMENT
INITIATEURS	893	6367	1029	8289
MONITEURS	569	1359	734	2662
INSTRUCTEURS	223	616	700	1539
TOTAUX	1685	8342	2463	12490

FORMATIONS (FORMATION CONTINUES, SECOURS, SCIENTIFIQUE, CANYON, PLONGÉES...) SUIVIES PAR LES BREVETÉS AYANT RENDU LEUR COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS.

FORMATION DES BREVETÉS

	JOURS DE FORMATION
INITIATEURS	653
MONITEURS	271
INSTRUCTEURS	39
TOTAUX	983

CONCLUSION :

Merci aux 181 brevetés qui ont rempli leur compte rendu d'activités.

Mais cela n'est pas satisfaisant au vu du nombre de brevetés. Il est important pour avoir une idée plus précise du travail accompli par les brevetés, que chacun remplisse son compte-rendu d'activité.

Dans les jours qui suivent, le CRAC 2013, sera en ligne sur le site de l'EFS. Je vous encourage tous à le remplir. Je demande à chaque correspondant régional de relancer les brevetés de leur région. En espérant que ce triste record du plus faible nombre de comptes-rendus d'activité de cadre soit vite oublié.

L'INITIATEUR

Dominique DOREZ

L'initiateur est le premier niveau de cadre, c'est le premier degré d'enseignement de la fédération française de spéléologie.

L'initiateur est un formateur de club :

- Il initie et forme les débutants.
- Il entretient le niveau technique du club.
- Il anime et entretient la dynamique du club.
- Il est vérificateur d'EPI.

L'initiateur est un cadre de la fédération :

- Il encadre les stages de formation personnelle (découverte, formation, perfectionnement technique).
- Il encadre les stages spécialisés en fonction de ses compétences.
- Il peut suivre le cursus du monitorat fédéral.

L'initiateur est promoteur de notre activité :

- Au sein de divers publics ou groupes (comité d'entreprise, club sportif...) hors ACM
- Auprès de scolaires (BO-EN 23/09/99)

Bilan de ces dernières années :

ANNÉE	NOMBRE DE STAGES PRÉVUS	NOMBRE DE STAGES RÉALISÉS	DONT STAGES RÉALISÉS À L'ÉTRANGER	NOMBRE DE CANDIDATS	NOMBRE D'INITIATEURS VALIDÉS
2010	7	7		55	51
2011	8	8	1	58	50
2012	6	5		43	32
2013	6	5		36	30

A la lecture de ce tableau, nous pouvons constater :

- une baisse du nombre de stages proposés,
- une baisse importante du nombre de candidats à ce type de formation,
- Il ne semble pas nécessaire de proposer plus de stages, mais il faut essayer de mieux les remplir (moyenne de 7 candidats par stage).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES CANDIDATS INITIATEURS (PAR RÉGION D'AFFILIATION)

	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y
2010	1	4	15	2	8	10	2	1	2	1	1	0	1	1	2	1	1	0	2	0	0	0	0
2011	10	0	11	7	0	4	2	0	1	0	2	0	2	1	2	0	2	1	1	0	0	12	0
2012	2	1	6	4	3	3	1	8	0	2	3	0	2	3	2	0	2	0	1	0	0	0	0
2013	4	3	6	4	6	0	3	0	1	0	1	0	1	1	3	0	1	0	0	0	0	0	2

1 - LA BAISSÉ DU NOMBRE DE CANDIDATS

Elle peut, peut-être, s'expliquer de la façon suivante :

- L'offre de stages faite au calendrier ne correspond plus aux besoins des candidats :

o 2011 le stage d'août n'a eu que 4 candidats, celui d'août 2012 a été annulé : le mois d'août n'est peut-être pas propice à ce type de stage, (2013 pas de stage au calendrier sur cette période).

o Le stage d'avril 2013 est annulé faute de candidats, à cette même période l'autre stage d'avril se remplit mais sans affluence. Les années précédentes un seul stage s'est rempli en avril, il n'est donc peut-être pas nécessaire d'avoir deux stages en avril.

o Un seul stage est proposé sur la période de la Toussaint, depuis deux ans, le stage réalisé a eu une demande plus importante que l'offre proposée. Sur cette période, vu l'abondance des candidatures, un deuxième stage pourrait potentiellement être viable.

- Avec la transformation du BE spéléo en DE spéléo, le diplôme d'initiateur n'a plus aucune équivalence de fait. Auparavant le titulaire de l'initiateur était allégé des tests d'entrée. Et un certain nombre de candidats passait par l'initiateur entre autre pour cela.

- C'est peut-être le résultat direct de la nouvelle réforme de l'encadrement des ACM (motivé par le point précédent). Si tel est le cas, cela sous-entendrait que le diplôme d'initiateur fédéral serait perçu comme un diplôme pouvant proposer des « prestations » plutôt qu'un diplôme mis au service du développement fédéral. Ce serait fort dommage. L'encadrement en Accueil Collectif de Mineurs était un avantage offert à notre fédération par le Ministère Jeunesse et Sports mais n'a jamais été l'objectif de ce diplôme.

- Il est évident que ces dernières actualités n'ont pas valorisé ce diplôme. Certains ont pu, peut être, ainsi considérer que ce diplôme était inutile et non valorisant. Il est bon de souligner que la FFS est une des fédérations avec le plus fort taux d'encadrements. ...

2 - LES CHANGEMENTS DANS LA FORMATION EN 2014

L'objectif est de revaloriser l'initiateur :

Le contenu du référentiel de l'initiateur a été revu et retouché. Il n'y a pas de grande révolution, c'est juste une reformulation de certains items afin que ces derniers soient plus clairs et ne prêtent pas à interprétation. Le but est de donner aux candidats un référentiel de base commun et harmoniser le contenu de la formation sur le territoire.

La journée de topographie a également été revisitée, elle deviendra une journée de « documentation du milieu souterrain ». La topographie y aura toute sa place, mais de manière allégée et plus concrète pour les stagiaires.

QUELQUES NOUVEAUTÉS, QUELQUES PRÉCISIONS :

- Le test technique aura une validité de 1 an à compter de sa date d'obtention, renouvelable 1 an par dérogation de la direction national EFS.

- Les candidats qui auront échoué aux tests techniques auront la possibilité de représenter le test à la fin de la semaine (après avoir suivi une formation perfectionnement technique).

- Il y aura une seule journée d'encadrement avec public (qui sera un public en découverte ou en formation).

- L'EFS reconnaîtra au diplôme une validité de 5 ans.

3- LA «VALIDITÉ» DU DIPLÔME

Depuis que nous travaillons sur ce dossier, ce mot circule, fait peur et est sujet à diverses interprétations. Pourtant, cette validité est déjà en place à l'EFS, il faut être à jour de sa licence fédérale et avoir retourné son Compte-Rendu d'Activités de Cadre (CRAC). Nous voulons à cela ajouter un recyclage tous les 5 ans.

MON INTERVENTION SUR LE FORUM EFS :

La seule expérience d'encadrement dans un club n'est pas suffisante pour assurer une validation de son diplôme d'initiateur. Le cadre doit être actif en intégrant des équipes d'encadrement au sein de stages organisés par une structure fédérale. L'objectif est de proposer aux stagiaires un encadrement de qualité (harmonisation des techniques entre cadres, objectifs pédagogiques partagés...).

Rappelons que le diplôme d'initiateur est bien délivré à vie. Au sein d'un club, il est possible d'encadrer même sans diplôme sous la responsabilité morale du président de ce club. Par la mise en place d'un «recyclage» incitatif, la Direction nationale de l'EFS souhaite maintenir voire améliorer la qualité de l'encadrement de ces stages.

En effet, nous n'avons pas trouvé mieux que l'incitation pour mettre en place quelque chose. La nature humaine est ainsi faite, elle s'adapte au contexte et à son environnement. Si tu n'incites pas les gens à faire, ils ont plus de mal à le faire par eux-mêmes.

Il ne s'agit donc pas de signifier que les initiateurs encadrant seulement en clubs sont mauvais, mais ils seraient sûrement plus à jour avec un «recyclage», en partageant avec d'autres cadres lors de stage de formation.

Mais ce qui importe à la DN c'est que l'offre de stages de la FFS soit de qualité. Ce qui est en général le cas actuellement, c'est pourquoi nous proposons une solution «souple» et qui à notre sens, valorise ce diplôme.

Judicaël ARNAUD

Quel est le but de l'EFS à ce sujet ? Garantir que ses cadres soient toujours à la page de ce qui s'enseigne, techniquement et culturellement. Et qu'ainsi, les stages proposés par la FFS et ses structures déconcentrées reste de qualité. La validité permet d'inciter à un recyclage, à une formation continue de cadres.

Que penser d'une équipe de cadres ayant obtenu leur diplôme il y a une dizaine d'années, fonctionnant en vase clos et distants des cadres valides de l'EFS ? Même si ces cadres sont encore spéléologiquement actifs, leurs stages répondraient-ils aux besoins actuels de l'EFS ? Ce n'est donc pas le niveau spéléologique du cadre qui est remis en cause dans la validité, c'est plus son enseignement qui est à entretenir. Si on veut bien enseigner, il ne faut pas hésiter à apprendre soi-même en harmonisant des techniques entre cadres et en partageant des objectifs pédagogiques pour le bénéfice des stagiaires.

La notion de validité du diplôme ne signifie pas que l'on puisse perdre ce diplôme, le titre ne sera pas retiré, mais, pour l'EFS, vous ne serez plus reconnu comme un cadre étant en mesure de répondre aux attentes et besoins actuels de l'EFS. Cela ne veut pas dire non plus que vous ne pourrez plus enseigner, mais pour l'EFS nous veillerons à ce que l'équipe de cadres comprenne quelques cadres valides.

Comment conserver ou réactiver cette validité de l'EFS :

- En encadrant un stage agréé par l'EFS avec présence d'un moniteur validé.
- En participant au week-end formation continue des cadres.
- En encadrant des actions locales ayant obtenu un agrément fédéral avec présence d'un moniteur validé sur cette action.
- Et pour tout cas particulier prendre contact avec la DN de l'EFS.

MONITEUR

BILAN 2012 DE LA FORMATION

Judicaël ARNAUD

LES CHIFFRES

Module 0 :

Organisé par Pierre Bernard LAUSSAC, du 27 octobre au 2 novembre sur les Monts du Vaucluse, ce stage a rassemblé 6 stagiaires.

Module 1 :

Organisés par Nicolas CLEMENT du 16 au 20 mai dans le réseau souterrain de la Coume Ouarnède (Haute Garonne), ces tests techniques ont rassemblé 3 stagiaires.

Module 2 :

Organisé en partenariat avec la commission scientifique et Didier CAILHOL du 3 au 8 juillet à la Grotte Roche (Vercors - Isère), le stage équipier scientifique aura rassemblé 7 stagiaires intéressés par la formation moniteur. Ils valident tous leur module 2.

Module 3 :

Organisé par Judicaël ARNAUD du 27 octobre au 2 novembre sur les Monts du Vaucluse, ce stage a rassemblé 5 stagiaires. Ils valident tous leur module 3.

Demande d'équivalence moniteur stagiaire :

Cette année, aucun initiateur titulaire du BEES option spéléologie n'a demandé l'équivalence moniteur stagiaire. Cela s'est déjà produit en 1999 et 2005, alors que la moyenne d'équivalences demandées est de 3 par an.

Les échecs dans le cursus moniteur:

- Aucun échec dans le module 1, soit 100 % de réussite.
- Aucun échec dans le module 2, soit 100 % de réussite.
- Aucun échec dans le module 3, soit 100 % de réussite.

Les nouveaux moniteurs stagiaires de l'année :

Cette année, on recense donc 5 nouveaux moniteurs stagiaires :

LES MONITEURS STAGIAIRES DE L'ANNEE 2012

NOM PRÉNOM	MODE D'OBTENTION	TITULARISATION AVANT
ZAPELLI Alexandre	Formation EFS	2015
RICHARD Romain	Formation EFS	2015
ARNAUD Maxence	Formation EFS	2015
HANTZ Didier	Formation EFS	2015
BEAUFILS Aurélien	Formation EFS	2015

Titularisation des moniteurs stagiaires :

- 6 moniteurs stagiaires ont été titularisés cette année :

LES MONITEURS 2012

NOM PRÉNOM	MODE D'OBTENTION ET TITULARISATION
CHAUVIN Franck	Formation EFS et titularisation stage initiateur
DOREZ Jonathan	Formation EFS et titularisation stage initiateur
FLORIOT Thomas	Formation EFS et titularisation stage perfectionnement
GENAIRON Jérôme	Formation EFS et titularisation stage initiateur
VIALLE André	Formation EFS et titularisation stage initiateur
MECHAIN Alexandre	Formation EFS et titularisation stage initiateur

BILAN 2012

Avec 5 moniteurs stagiaires et 6 titularisations, l'année 2012 s'inscrit en-dessous de la moyenne de ces dix dernières années.

L'année 2012 aura surtout été marquée par la réglementation qui entoure les diplômes fédéraux délivrés par la FFS.

L'arrêté du 29 décembre 2011 porte sur la création du Diplôme d'Etat mention spéléologie.

Les articles 4 et 6 indiquent que seuls les titulaires du diplôme de moniteur fédéral de spéléologie délivré par la Fédération française de

spéléologie, à jour de leur formation continue, attestée par le directeur technique national de la spéléologie sont dispensés de la vérification des exigences préalables pour accéder à la formation et à la mise en situation pédagogique.

L'arrêté du 24 avril 2012, régleme l'encadrement de plusieurs activités physiques au sein des Accueils Collectifs de Mineurs. Cet arrêté abroge celui du 20 juin 2003 et supprime la possibilité pour les structures d'ACM de faire appel aux initiateurs fédéraux pour animer des séances de spéléologie.

Seul le brevet de Moniteur est reconnu, et bien sûr les brevets

et diplômes d'état. L'explication administrative en est que, pour les activités sportives dites «à environnement spécifique», seuls les brevets fédéraux bénéficiant d'équivalences avec le nouveau Diplôme d'Etat sont retenus pour l'encadrement en ACM. Or, le brevet d'initiateur fédéral en spéléologie ne bénéficie plus d'aucune équivalence avec les diplômes d'état.

La Direction nationale de l'EFS va étudier en 2013 la mise en place d'une procédure de Validation des Acquis de l'Expérience dans le cadre de la formation de Moniteur en spéléologie.

MONITEUR

BILAN 2013 DE LA FORMATION

Judicaël ARNAUD

LES CHIFFRES

Module 0 :

Organisé par Pierre Bernard LAUSSAC, du 26 octobre au 1er novembre sur la Coume Ouarnède (Haute Garonne), ce stage a rassemblé 6 stagiaires et 3 cadres.

Module 1 :

Organisés par Judicaël ARNAUD du 21 au 25 août sur les Hauts Plateaux du Vercors (Isère), ces tests techniques ont rassemblé 7 stagiaires et 6 cadres (dont 3 instructeurs stagiaires). 5 sur 7 ont validé le module 1.

Module 2 :

Organisé en parallèle de l'UV instructeur, en partenariat avec la commission scientifique et Didier CAILHOL du 21 au 26 avril dans le réseau des Vitarelles (Lot), le stage équipier scientifique aura rassemblé 8 stagiaires intéressés par la formation moniteur. Ils valident tous leur module 2.

Module 3 :

Organisé par Dominique DOREZ du 26 octobre au 1^{er} novembre sur la Coume Ouarnède (Haute Garonne), ce stage a rassemblé 3 stagiaires et 4 cadres (dont 1

instructeur stagiaire). Ils valident tous leur module 3.

Demande d'équivalence moniteur stagiaire :

Cette année, deux initiateurs titulaires du BEES option spéléologie ont demandé l'équivalence moniteur stagiaire.

Les échecs dans le cursus moniteur:

- Deux échecs dans le module 1, soit 71 % de réussite.
- Aucun échec dans le module 2, soit 100 % de réussite.
- Aucun échec dans le module 3, soit 100 % de réussite.

Les nouveaux moniteurs stagiaires de l'année :

Cette année, on recense donc 5 nouveaux moniteurs stagiaires :

LES MONITEURS STAGIAIRES DE L'ANNEE 2013

NOM PRÉNOM	MODE D'OBTENTION	TITULARISATION AVANT
DUFOR Gilles	Equivalence (initiateur + BEES)	2016
DION Laurent	Formation EFS	2016
TESTA Olivier	Formation EFS	2016
ORTOLI Pierre	Formation EFS	2016
LEGUET Fabien	Equivalence (initiateur + BEES)	2016

Titularisation des moniteurs stagiaires :

- 4 moniteurs stagiaires ont été titularisés cette année :

LES MONITEURS 2013

NOM PRÉNOM	MODE D'OBTENTION ET TITULARISATION
ZAPPELLI Alexandre	Formation EFS et titularisation en stage initiateur
RICHARD Romain	Formation EFS et titularisation en stage initiateur
ARNAUD Maxence	Formation EFS et titularisation en stage initiateur
HANTZ Didier	Formation EFS et titularisation en stage initiateur
BEAUFILS Aurélien	Formation EFS et titularisation en stage initiateur

BILAN 2013

Avec 5 moniteurs stagiaires et 4 titularisations, l'année 2013, comme 2012 s'inscrit en dessous de la moyenne de ces dix dernières années.

Module 3 : Coume Ouarnède

Toussaint 2014

Responsable : DOREZ Dominique

Port : 06 83 26 76 58 /

Courriel : dorez.dominique@wanadoo.fr

LA FORMATION 2014

L'expérience d'organiser sur un même lieu et aux mêmes dates le M0 et le M3 est riche pour les stagiaires, parfois compliquée à gérer pour les cadres. Cette organisation va être reconduite en 2013 avec quelques changements mineurs.

Module 0 : Coume Ouarnède

Toussaint 2014

Responsable : LAUSSAC Pierre Bernard

Port : 06 85 02 43 71 / Courriel : pbstaps@yahoo.fr

Un stage perfectionnement et préparation initiateur est organisé comme support aux stagiaires M3 (voir calendrier des stages 2014). Bref une semaine de tous niveaux de l'apprentissage de l'équipement à la formation de cadres en passant par la préparation technique aux diplômés de cadres.

Module 1 : Plateau d'Albion (Vaucluse)

Du 28 mai au 1er juin 2014

Responsable : CAZES Gérard

Port : 06 07 12 36 73 /

Courriel : gerard.cazes@wanadoo.fr

Module 2 : Puits des Bans - Dévoluy (Hautes-Alpes)

Du 6 au 12 juillet 2014

Responsable : CAILHOL Didier

Port : 06 33 10 72 20 /

Courriel : didier.cailhol@wanadoo.fr

CDS69

WEEK-END D'ÉCHANGES ENTRE CADRES.

Au fil des stages perfectionnement organisés par Laurence et Raphaël Bacconnier pour le CDS69 en 3 week-end, il est apparu la nécessité d'organiser un week end de réflexion et d'échanges entre cadres avant le stage.

Le week end des 2 et 3 mars a donc réuni 9 initiateurs du Rhône avec un moniteur et 2 instructeurs de la région Rhône Alpes, dans un seul objectif : revoir le référentiel initiateur et préparer les cadres au stage perf. C'est dans une ambiance très détendue que tous se sont retrouvés à Vallon Pont d'Arc (07) sous un soleil radieux.

Après une brève introduction sur la constitution du nouveau référentiel initiateur et sur la durée de validité du diplôme envisagée par l'EFS, la (longue) matinée du samedi a été consacrée à un travail en salle au cours duquel 4 thématiques ont été passées en revue :

- Progression
- Matériel collectif et équipement
- Matériel stagiaire / cadre
- Encadrement et pédagogie

Un seul maître mot : il n'y a pas de pensée unique! Par contre, ce qui est important, c'est de se mettre d'accord, au sein d'une équipe de cadres d'un stage, sur quelques points clés de chaque technique. Les autres techniques ne sont pas à jeter en pâture! Et bien sûr, on est bien d'accord que chacun ne doit enseigner que des choses qu'il maîtrise.

Pour des sujets tels que «Où est ce que je me longe?», «Quel nœud fait-on en bout de corde?», «Conversion avec ou sans croll», «Matériel

imposé / interdit», le choix d'une seule technique à privilégier lors du stage a d'abord donné lieu à un partage des pratiques de chacun, menant à une analyse critique très enrichissante, et enfin un choix qui devra être appliqué par tous pour les 1^{ers} apprentissages des stagiaires. La présence de moniteurs et instructeurs a été, à plusieurs reprises, bénéfique pour le groupe, apportant expérience, théorie et recommandations EFS.

Les choix sont parfois durs (les bancs du Césame aussi), et l'appel de la falaise s'est fait sentir après déjeuner. Quelques points listés au cours de la matinée ont pu être testés en réel, renforçant ainsi le partage et l'ouverture d'esprit. Les choix qui s'étaient avérés impossibles le matin ont enfin été tranchés au vote (très partagé) au cours de l'apéro.

Ce compte-rendu ne fera que très peu état de la soirée, hormis le repas partagé en français (pour permettre la participation d'une jeune malaisienne). Rien ne sera divulgué sur les lauréats du concours de tour de table ni de la bataille d'oreillers de la veille...

Par un grand soleil, le groupe a eu du mal à se mettre en route dimanche matin. La terrasse a servi de cadre à une seconde matinée studieuse. Chacun des présents a pu prendre connaissance des fiches d'inscription des futurs stagiaires, avec leurs objectifs. Des groupes de niveaux ont ainsi été établis, avec des attendus du stage sensiblement homogènes.

Avant de se séparer, les aspects organisationnels du stage tels

que planning et budget ont été perfectionnés.

En conclusion, nous signalerons juste que chacun est reparti ravi de cette expérience. Initiateurs récents et anciens ont tous accepté de se remettre en question, de comparer, d'apprendre, voire de changer de technique. L'échange a été très libre, et l'ambiance était folle!

Bêtisier

On a découvert ça il y a longtemps, mais au début ça faisait pas si longtemps (Raphaël)

Si tout se passe bien, tu peux tomber jusqu'en bas (Raphaël)

C'est la seule technique que même si ça marche pas ça marche quand même (Judi)

Moi, j'aime l'esthétisme (Cécile)

Moi la corde elle vient avec moi. Toi tu pars et le nœud il reste (Romain)

C'est quoi une flasque? Non, mais personne n'a vomi quand même? (Judi)

Maintenant on vote pour faire l'inverse de ce qu'on a voté? (Vincent)

Le milieu souterrain n'est pas le même que le milieu spéléo (Hélène)
Elle n'est pas désagréable au contact (Raphaël)

Liste des participants :

Initiateurs CDS69 : Romain Roure (Vulcains), Raphaël Bacconnier (Troglos), Patrick Peloux (ASNE), Hélène Mathias (Troglos), Vincent Sordel (Troglos, et Trésorier CDS 69), Vincent Lacombe (Dolomites), Carlos Placido (URSUS), Cécile Pacaut (Tritons), Frédéric Chambat (Vulcains)

Moniteur : Yves Contet (Président CRS RA)

Instructeurs : Judicaël Arnaud (SC Aubenas), Vincent Biot (Président EFS)

Autres participants : Laurence Bacconnier (Troglos), Valérie Peloux (ASNE), Angel

L'UV INSTRUCTEUR 2013

LE LOT AVEC LE RÉSEAU DE L'OUYSSSE ET L'IGUE DE GOUDOU

Vincent BIOT et les moniteurs en cycle instructeur



Discussions en salle, ambiance studieuse... (Gérard Cazes).

La dernière UV instructeur s'était déroulée en 2010 à Pourpeville dans le Doubs. Pour des raisons de disponibilités, il n'y a pas eu d'UV technique organisée en 2012. Il était donc temps d'y remédier en organisant une session en 2013. Et pour innover et favoriser le brassage des stagiaires, l'UV 2013 a été organisée simultanément avec le module 2 scientifique : allez, tout le monde se retrouve dans le Lot à la base de loisirs de Mezels, en bordure du Causse de Gramat !

PRÉSENTATION RAPIDE

L'Unité de Valeur (UV) technique instructeur a un double objectif :

- permettre de travailler sur des sujets importants pour l'EFS ;
- aider à poursuivre, relancer ou débloquer les explorations locales sur une cavité donnée.

La session 2013 a réuni 5 moniteurs en cycle instructeur et 8 instructeurs,

dont 6 de la Direction nationale de l'EFS.

Les périodes de travail en salle ont permis d'aborder :

- la refonte du référentiel du diplôme de l'Initiateur fédéral, commencée en 2012 et déjà abordée lors des Journées d'Etudes 2012 ;
- la rédaction des référentiels des stages « découverte », « formation », « perfectionnement » et « technique légère et optimisation du matériel » ;
- la nomenclature des stages au regard de l'interface des stages ;
- les sujets de mémoire des stagiaires et leur avancée sur leur travail.

Concernant les objectifs souterrains, le réseau choisi était celui de l'Ouyssse souterraine (improprement appelé réseau des Vitarelles) avec des escalades à poursuivre. En cas de mauvais temps, un « plan B » était prévu sur le réseau de Goudou – Lacarrière à des fins de

documentation de cavité.

UN POINT SUR LES MÉMOIRES

Si certains avancent, d'autres sont encore à l'état de projet !

- Gaël Monvoisin : « Support vidéo comme moyen pédagogique de formation »

Ce travail repose sur la réalisation de vidéos techniques didactiques, en liaison avec le Groupe d'Études Techniques. Une possibilité est offerte d'avoir accès à la tour d'essais de Petzl pour utiliser de nouveaux appareils de mesure et pour poursuivre la mise en place de vidéos et produire des films pédagogiques comme support de formation sur les dangers de l'utilisation inappropriée du matériel.

- Fabien Fécherouille : « Alternatives à l'éclairage acétylène, moyens de chauffage et éclairages de secours » .

Face à la disparition de l'utilisation de l'acéto, comment la remplace-t-on dans les différentes fonctions qu'elle remplissait ? A savoir l'éclairage, la source de chaleur lors de pauses ou lors d'attentes longues et, indirectement, la question de l'éclairage de secours, puisque dans les faits l'éclairage qui était l'éclairage de secours est devenu l'éclairage principal sans être toujours remplacé par un autre éclairage de secours performant. Des tests ont été réalisés selon des protocoles visant à mesurer l'efficacité, la reproductibilité, l'émission de CO ou de CO₂, et à caractériser l'autonomie, le poids et l'encombrement de chaque matériel.

(Fabien a soutenu brillamment son mémoire tout récemment au JE 2013 de Reims, clôturant son cursus de formation et obtenant par la même le diplôme d'instructeur fédéral de spéléologie)

- Christophe Gauchon : « Atlas des cavités protégées ».

Christophe a proposé un atlas des cavités protégées mais n'a pas beaucoup avancé depuis la lettre d'intention. L'idée serait de produire un outil utile aux structures clubs, CDS, CSR, donc avec une bonne accessibilité aux données. L'une des difficultés est de délimiter le périmètre précis de ce que l'on entend par « cavités protégées », lister tous les types de statuts des cavités protégées qu'on veut insérer dans cet atlas.

- Matthieu Thomas : « Explo » ou l'Odyssée souterraine

Matthieu présente le jeu « Explo » dans une phase de prototype très avancée puisque la souscription a depuis été lancée au congrès de Millau. Le jeu a été finalisé et édité à la fin de l'année 2013. Il s'agit d'un jeu de plateau sur l'exploration spéléologique, tout public (spéléos et non spéléos), coopératif, où

toute l'équipe entre ensemble pour un parcours souterrain, (après avoir défini la liste du matériel qu'elle devra emporter), et doit ressortir ensemble avant d'avoir épuisé toutes ses ressources. Une seconde phase du jeu est de chercher à réaliser des objectifs autour de la documentation d'une cavité dans le parcours créé lors de la première phase de la partie. Des séances d'essais très convaincantes ont eu lieu, jusqu'à tard dans la soirée pour certaines... (Matthieu a présenté son jeu lors des 50 ans de la FFS à Millau et a ainsi également brillamment finalisé son cursus de formation et obtenu le diplôme d'instructeur fédéral de spéléologie).

- Vanessa Kysel : Sujet à déterminer
Vanessa n'a pas encore d'idée précise sur le sujet qui pourrait l'intéresser et les instructeurs la pressent de trouver le sujet qui est souvent l'élément qui empêche les moniteurs stagiaires engagés dans le cursus instructeurs de terminer leur cycle. Des pistes lui ont été proposées comme un travail sur l'harmonisation des contenus des discussions présentées lors des soirées thématiques des stages, à suivre...

LES EXPLORATIONS DANS LE PUIT DU BRET-RÉSEAU DE L'OUYSSSE

La première descente dans le puits du Bret a été mémorable pour certains dont je tairai le nom ! L'objectif était d'observer le niveau d'eau et de repérer voir de commencer les escalades au niveau du chaos Kupiec. Nous partîmes à 12 ce matin du sommet du puits du Bret et par un prompt renfort, nous nous vîmes 6 arrivés à l'Ouyssse souterraine?! 6 ? Mais il en manque 6 ! Il sont passés où ?

Et bien 6 dissidents, instructeurs en titre de surcroit, sont allés explorer (malgré eux !) le fossile aval où il fait bien chaud et où le CO₂ s'épanouit

avec allégresse ! Bref, après ce gros intermédiaire (qui coûtera un apéro !!), finalement tout le monde arrive dans la rivière.

Il y a de l'eau ! L'accès à l'amont avec la navigation va être compliqué. Finalement, Gaël et Christophe arrivent à remonter la rivière en bateau et à aller au pied de l'escalade. Cependant, ils n'ont pas pris de matos avec eux et il paraît délicat, vu le débit de faire un aller-retour avec les bateaux chargés du matos d'escalade. Il est donc décidé de ressortir et de retenter notre chance dans 2 jours.

Le surlendemain, nous avons divisé le groupe en 2. Une équipe est partie à l'igüe de Goudou et une autre est de retour au Puits du Bret. Cette fois personne ne se perd et l'équipe composée de Gaël, Christophe, Fabien, José et Vincent se retrouve assez rapidement (après une navigation sportive) dans le chaos kupiec au pied de l'escalade. Après plusieurs heures d'ascension, pas toujours confortable, c'est par manque de goujons que l'escalade s'arrête ! Plutôt rageant car il reste une dizaine de mètres pour sortir en main courante et au bout, nous apercevons une galerie de belles dimensions qui part...

Les lotois qui y retourneront quelques semaine après nous sortiront la main courante et feront plus d'un kilomètre de première dans de la galerie de belles dimensions et concrétionnée... vraiment rageant ce manque de goujons!



Vue de la galerie prometteuse en haut de l'escalade. Il reste 10 mètres... (Vincent Biot).

DOCUMENTATION DE CAVITÉ DANS L'IGUE DE GOUDOU

L'équipe de Goudou était composée de Vanessa, Matthieu, Florence, Dominique, Denis et PB. L'objectif était d'aller étudier les galeries Martel et des Lacs qui étaient à une époque, à priori, en connexion. Les études géomorphologiques et aérologiques ont notamment permis d'observer :

- une circulation des paléo-écoulements allant de la galerie du siphon vers la galerie Martel en passant par la galerie des lacs. Cet écoulement particulier, dans le contexte monoclinale du massif karstique, est certainement dû à une contrainte structurale et/ou pétrographique des couches géologiques traversées.

- L'observation des courants d'airs a permis de définir un courant d'air dans le diverticule rive gauche de la galerie Martel allant vers l'amont et un courant d'air dans le diverticule en aval de la galerie des lacs vers l'amont. Cette aérologie nous invite à penser que le réseau spéléologique n'est pas fini d'être exploré et

que ces galeries pourraient être directement connectées. Ce constat justifie aussi la problématique induite par la présence de traces paléontologiques (ours) dans la galerie des Griffades. Par où est rentré cet ursidé ? Les galeries présentaient-elles les paysages actuels ? Voici quelques questions sans réponses...

EN CONCLUSION

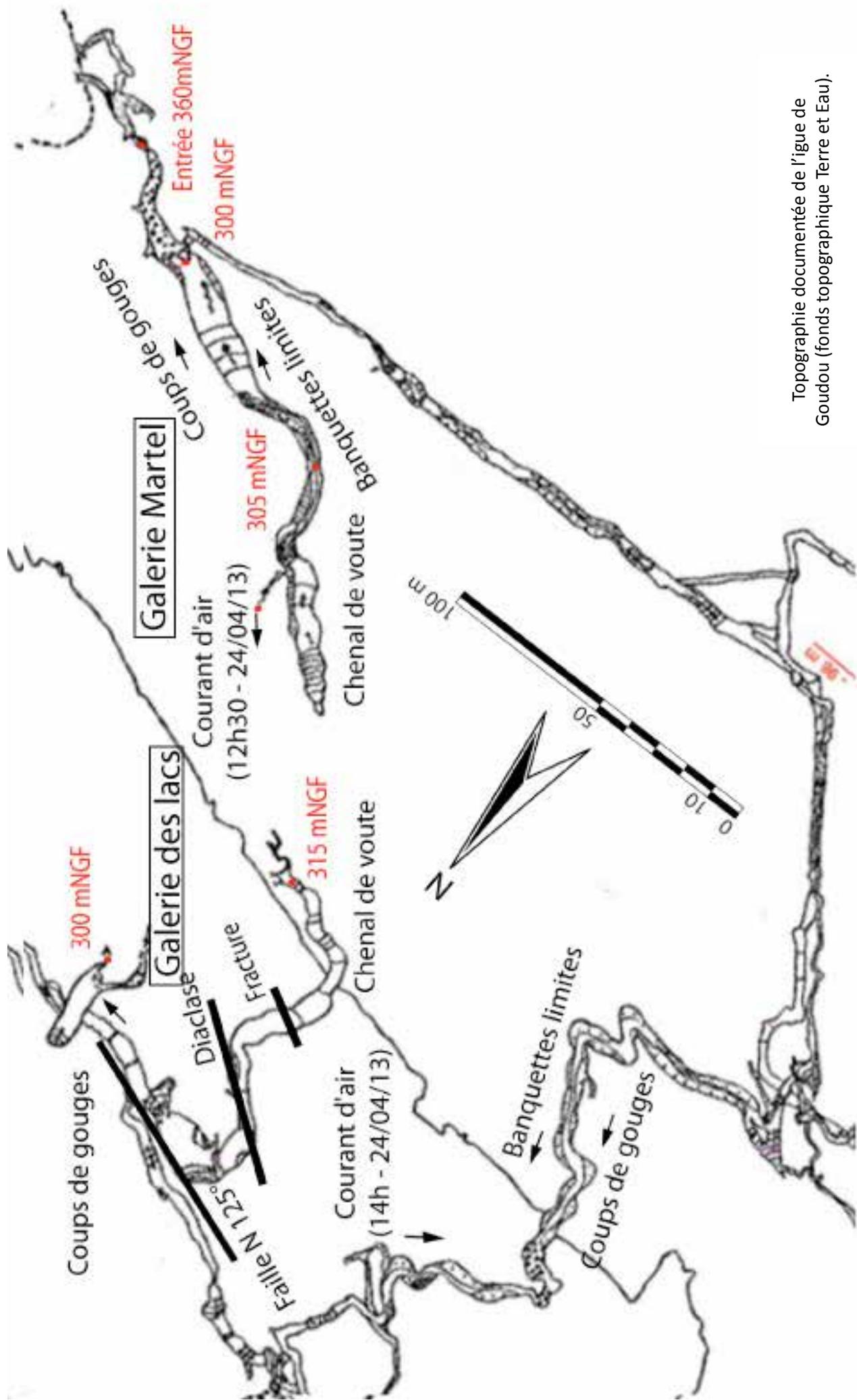
Une UV instructeur 2013 bien remplie ! Des temps d'échanges et de travail prolifiques et efficaces où chacun a su apporter sa contribution. Si les objectifs d'exploration souterraine ont nécessité une adaptation en raison d'une météo peu favorable et généré peut-être une certaine frustration (notamment pour l'escalade inachevée), les stagiaires ont fait preuve d'une motivation à toute épreuve. Il faut maintenant penser à la prochaine UV 2015... le Jean Bernard en estival ? Affaire à suivre...

Participants :

- Moniteur en cycle instructeur : Vanessa Kysel, Fabien Fécheroulle, Gaël Monvoisin, Matthieu Thomas et Christophe Gauchon

- Instructeurs : Judicaël Arnaud, Dominique Dorez, Vincent Biot, PB Laussac, Florence Guillot, Denis Langlois, José Mulot et Cazou

Compte-rendu téléchargeable sur le site de l'EFS : www.efs.speleo.fr



Topographie documentée de l'igue de Goudou (fonds topographique Terre et Eau).

FORMATION PERSONNELLE

BILAN DES STAGES 2013

(DÉCOUVERTE, FORMATION, PERFECTIONNEMENT ET SPÉCIALISÉ)

PB LAUSSAC

INTRODUCTION

Le logiciel AVEN de la FFS avec lequel nous remplissons nos stages pour obtenir l'agrément a au moins deux avantages :

- Simplifier l'agrément d'un stage (www.stages.ffspeleo.fr)
- Permettre de sortir des statistiques sur l'année.

Mais pour obtenir des statistiques, il est nécessaire que l'ensemble des responsables de stage envoie leur compte rendu normalisé (CRN) à la fin de leur stage. Et là, je dis bravo car l'EFS a reçu 93% de CRN sur l'ensemble des stages. D'accord, il a fallu relancer les responsables pour obtenir les CRN manquants. Mais bon, cela fait parti du jeu et je ne doute pas que les responsables de stages seront plus efficaces en 2014.

Cet article est donc la synthèse des informations envoyées par l'ensemble

des responsables de stage.

QUE FAIT L'EFS DES CRN ?

Eh ben, on essaie de les utiliser pour comprendre le fonctionnement de la commission. Les chiffres que vous trouvez ci-dessous sont le bilan de l'année et sont à l'image des stages qui se sont déroulés en 2013. Ils sont ensuite transmis à la FFS et sont publiés dans « Info EFS ».

L'agrément des stages et le retour des CRN sont donc des données importantes pour avoir une vision à un instant N du fonctionnement des stages de l'EFS.

Merci à tous les responsables de stages pour les retours réalisés.

LES CHIFFRES

Vous trouverez, dans le tableau 1 en page suivante, les données extraites du logiciel AVEN. Il y a de nombreuses

informations intéressantes tel le nombre de stagiaires (quantité, répartition homme/femmes, les - de 18 ans, les -26 ans, etc...)

ANALYSE

Cette année, ce sont 65 stages qui se sont déroulés pour un nombre de 531 stagiaires soit une moyenne de 8 stagiaires par stage (tableau 1).

Les chiffres reflètent clairement un taux d'encadrement important (1 pour 2 environ) ; ce qui est un gage de qualité et témoigne d'une forte mobilisation des cadres.

La figure 1 montre que les stages perfectionnement sont les plus nombreux (30 stages). Cependant, il faut nuancer car les perfectionnements (auxquels j'ai intégré les préparations initiateur et le perfectionnement à l'équipement en cavités de classe

Nombre de stage-2013

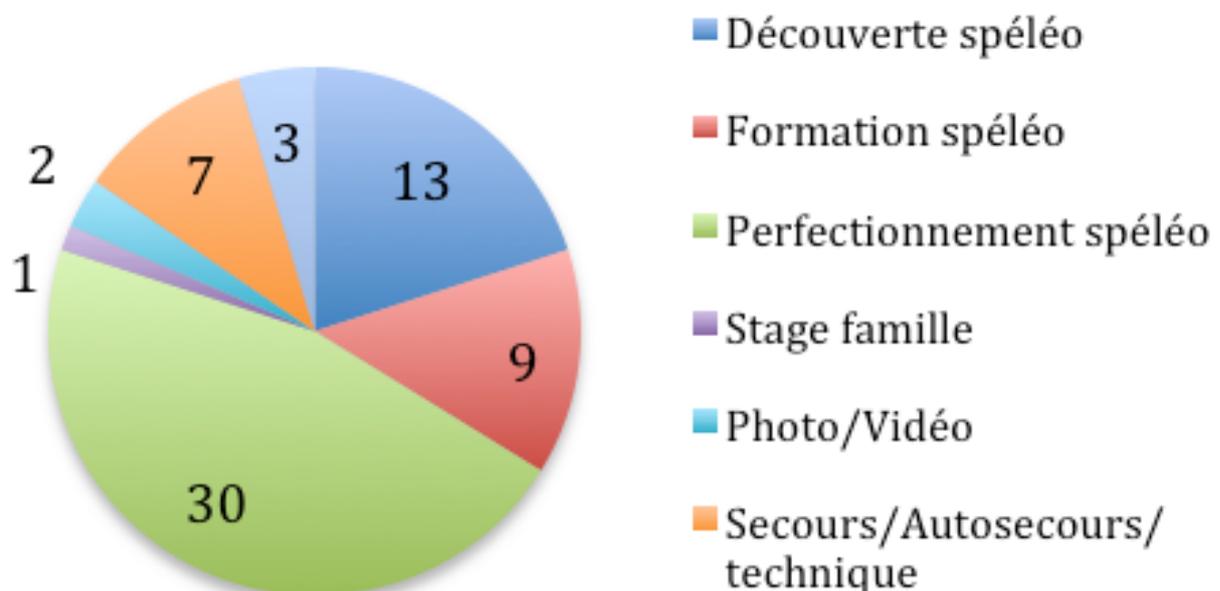
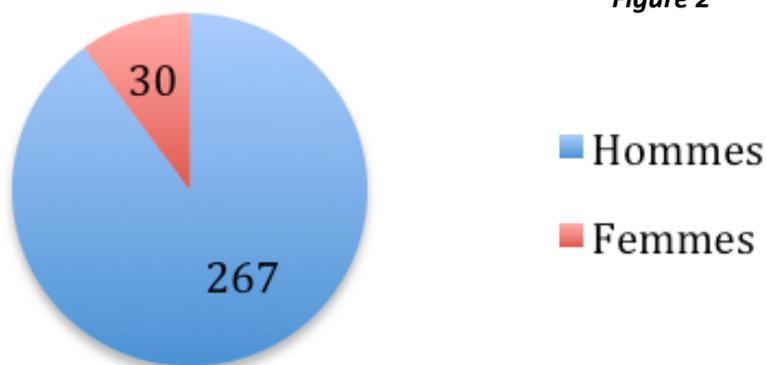


Figure 1

Tableau 1 : Les chiffres de la formation personnelle en 2013	Nombre stages	Nombre stagiaires féminins	Nombre stagiaires masculins	Nombre journées/ stagiaires	Age moyen	Stagiaire moins de 18 ans	Stagiaire moins de 26 ans	Nombre cadres féminins	Nombre cadres masculins	Nombre journée/ cadres	Age moyen cadres
Découverte spéléo 2 ou 3 jours	7	11	25	78	28	12	15	3	12	33	44
Découverte spéléo	6	13	33	296	27	20	24	3	27	201	44
Formation spéléo 3 ou 4 jours	3	9	17	87	34	0	1	1	18	64	39
Formation spéléo	6	14	38	334	25	17	27	2	28	199	41
Perfectionnement spéléo 2 ou 3 jours	7	20	46	183	38	6	9	2	28	84	41
Perfectionnement spéléo	15	34	108	958	26	71	85	15	93	686	39
Préparation Initiateur spéléo	6	10	32	223	31	12	15	1	25	145	40
Perfectionnement à l'équipement en cavité de classe 4	2	5	13	78	36	0	0	1	7	36	34
Dyneema	1	2	5	7	39	0	1	0	2	2	48
Stage famille	1	3	3	42	39	0	0	1	2	21	48
Photo/Vidéo	2	3	6	21	43	0	0	0	3	7	49
Secours/Autosecours	6	22	41	126	37	2	6	1	18	38	41
CPT	3	0	18	30	52	0	0	0	4	8	54
TOTAL	65	146	385	2463	35	140	183	30	267	1400	43

Répartition cadres H/F

Figure 2



4) ont un panel de contenus larges. Les perfectionnement vont de l'apprentissage à l'équipement à de l'équipement plus pointu comme le suivi d'un module 0 par exemple. Pour 2014, l'EFS fera un distinguo avec les apprentissages en cavités de classe 4 et les autres perfectionnements.

Un domaine où ça pêche, c'est le taux d'encadrement féminin. Si le nombre de stagiaires filles est à l'image du nombre de licenciées (environ ¼), le nombre de femmes encadrant les stages est relativement bas. On observe grâce à la figure 2 que 30 femmes ont encadré un stage contre 267 hommes. Les femmes représentent 10% du staff de cadres ! Que se passe-t-il ? Elles sont 69 à avoir suivi un stage perfectionnement en 2013 et seulement 7 qui sont allées passer l'initiateur. Il y a une perte en ligne importante. Doit-on en déduire que les femmes n'aiment pas encadrer des stages ?

Un autre point est l'âge des stagiaires. La moyenne sur l'ensemble des stages est de 35 ans. Certes, si on ne tient compte que des stages découverte,

formation et perfectionnement, la moyenne tombe à 30 ans ; âge qui reste relativement élevé au regard des stages.

Les – de 18 ans représentent un ¼ des stagiaires que nous retrouvons essentiellement sur les stages perfectionnement (88 stagiaires). On peut en déduire qu'un grand nombre de stages (ou de week-end) formation ou découverte ne passe pas dans le calendrier de l'EFS.

Les – de 26 ans représentent environ 1/3 des stagiaires (34%) que nous retrouvons comme pour les – de 18 ans, sur les stages perf. (109 stagiaires). Par déduction, les 18-26 ans représentent 8% des stagiaires. Il y a moyen de travailler sur cette tranche d'âge pour augmenter les candidats.

CONCLUSION :

Les derniers chiffres que nous avons datent de 2008 publiés dans l'Info EFS n°55-E.Cazot (voir tableau 2).

La différence de stages entre 2008 (44 stages) et 2013 (65 stages) qui est

certainement due à l'intégration des stages photos, CPT, technique secours/ auto-secours, techniques, stage famille. L'ensemble de ces stages se monte à 13 stages au total pour l'année 2013. Cependant si on compare le nombre de journées stagiaires en 2008 (1404 journées) et en 2013 (2463 journées), on voit une réelle évolution positive des journées sur le terrain depuis 2008.

Dans les années à venir, l'EFS aura une continuité dans les analyses statistiques pour avoir un réel suivi des stages de la formation personnelle afin de pouvoir faire des prospectives. A court terme, les réflexions se porteront sur le développement des cadres féminins ainsi que sur les jeunes (- de 26 ans et -18 ans). Des pistes sont réfléchies comme une initiatrice par club par exemple.

Un autre travail a été de réaliser le référentiel des stages découvertes, formations et perfectionnements que vous trouverez ci-après. C'est un référentiel à destination des stagiaires pour connaître le contenu des stages de formation personnelle.

ANNÉES	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
NB DE STAGES AU CALENDRIER	22	37	28	38	34	38	48	48	44
STAGES RÉALISÉS	15	31	20	31	25	36	38	38	34
CADRES	65	68	80	124	61	127	116	124	133
STAGIAIRES	130	102	157	239	127	258	286	279	273
JOURNÉES CADRES	376	439	390	633	270	585	562	657.5	641.5
JOURNÉES STAGIAIRES	665	655	779	1208	566	1115	1328	1342	1404

Tableau 2: Stats formation personnelle-Info EFS n°55-E.Cazot

STAGE DÉCOUVERTE

Objectifs

Ce stage s'adresse à toute personne (enfant, adolescent, adulte) désireuse de découvrir le monde souterrain et la spéléologie. Il est encadré par des brevetés fédéraux (initiateurs, moniteurs, ou instructeurs).

Prérequis

Aucun pré-requis n'est exigible à l'inscription. Un certificat de moins d'un an spécifiant la non contre-indication à la pratique de la spéléologie est obligatoire. Le matériel technique est prêté par l'organisateur.

Contenu

Le contenu du stage « découverte » tend à faire découvrir toutes les facettes de la spéléologie et pourra évoluer selon les demandes des stagiaires :

- Observation du milieu et apports scientifiques (géologie, biologie, ...);
- Connaissance et utilisation du matériel technique (éclairage, équipements de protection, ...);
- Initiation aux techniques de progression (en galerie, descente et montée sur corde, ...).

Cet enseignement de terrain se déroule sous terre et/ou en falaise par petites équipes. Il est complété en soirée par des informations théoriques et pratiques sur la connaissance du milieu souterrain, la vie fédérale, la topographie, le secourisme, etc.

Compétences à l'issue du stage

A l'issue de la formation, le stagiaire connaît les bases de la spéléologie et est incité à intégrer un club ou à suivre d'autres stages fédéraux pour parfaire sa formation.

Le niveau de « Formation » lui est accessible.

STAGE FORMATION

Objectifs

Ce stage vise à mener le stagiaire à l'autonomie dans sa progression sous terre. L'organisation d'une sortie et les notions d'équipement pourront être abordées.

Il est encadré par des brevetés fédéraux (initiateurs, moniteurs ou instructeurs).

Prérequis

Ce stage s'adresse aux spéléologues ayant déjà suivi un stage « découverte » et/ou acquis un niveau équivalent.

Contenu

Techniques de progression :

- Sur agrès (descente, montée, passage de main courante, de fractionnement, de déviation, de nœud, transport de kit, ...);
- Sans agrès (opposition, escalade, ramping, transport de kit, ...);
- Précautions à prendre avant la descente et la montée d'un puits.

Organisation d'une sortie :

- Lecture d'une topographie, d'une fiche d'équipement;
- Orientation et déplacement avec boussole et carte topographique;
- Choix et préparation du matériel personnel;
- Préparation du matériel collectif (confection des kits, trousse de secours, alimentation, éclairage, ...);
- Précautions à prendre avant la sortie, conduite à tenir en cas d'incident, ...

Apprentissage des notions d'équipements :

- Connaissance du matériel d'équipement (cordes, connecteurs, ...);
- Approche d'une verticale;
- Main-courante et tête de puits;
- Amarrage irréprochable;
- Diversité des amarrages.

Cet enseignement technique est complété par des informations théoriques et pratiques sur la connaissance du milieu souterrain, la vie fédérale, la topographie, le secourisme, etc.

Compétences à l'issue du stage

A l'issue de la formation, le spéléologue est autonome en progression.

Il est capable d'évaluer son niveau d'engagement pour pratiquer la spéléologie.

Ce stage doit permettre d'atteindre le niveau de pratique requis pour participer au stage « perfectionnement ».

PERFECTIONNEMENT

Objectifs

Ce stage vise à former des spéléologues conscients des caractéristiques du milieu et capables de conduire une exploration en toute sécurité.

Il est encadré par des brevetés fédéraux dont au moins un moniteur valide.

Prérequis

Le stage « perfectionnement » s'adresse aux spéléologues ayant suivi un stage « formation » et/ou déjà autonomes en progression.

Contenu

Organisation d'une exploration :

- Réalisation d'une fiche d'équipement à partir d'une topographie,
- Préparation de kits, trousse de secours, alimentation, éclairage, ...
- Assurance des participants, précautions avant l'exploration, alerte, ...
- Notion de course d'envergure.

Anticipation et vision de l'équipement :

- Approche d'une verticale (purge, lecture de cavité, identification d'obstacles...),
- Comment trouver le hors-cruce ? le hors-pierre ?
- Fractionnement et déviation,
- Critères de choix de l'emplacement d'un amarrage, ...
- Main-courante et tête de puits,
- Amarrage irréprochable,

Techniques d'équipement :

- Caractéristiques des cordes, cordelettes, sangles,
- Types de plaquettes et de connecteurs, mise en place optimale,
- Techniques d'équipement d'une main-courante,
- Techniques d'équipement d'une verticale,
- Calcul du mou aux fractionnements, ...
- Jonction de cordes,
- Facteur de chute et force-choc.
- Approche de l'utilisation de cordes de type L et connecteurs légers,
- Pose d'ancrage : spit, broche, amarrage forés, goujons.

Prévention et auto-secours :

- Techniques de réchappe,
- Techniques de décrochement d'un équipier sur corde,
- Conduite à tenir en cas d'accident.

Cet enseignement technique est complété par des informations théoriques et pratiques sur la connaissance du milieu souterrain, la vie fédérale, documentation du milieu, le secourisme, etc.

Compétences à l'issue du stage

A l'issue de la formation, le spéléologue est capable d'équiper en sécurité tout type de cavité. Il a le niveau technique requis pour participer au stage d'initiateur fédéral.

TAZA 2013

STAGE FORMATION SPELEOLOGIE

21 AU 25 OCTOBRE 2013 REGION DE TAZA MAROC

*Les cadres du stage TAZA 2013**

CONTEXTE ET LIEU DU STAGE

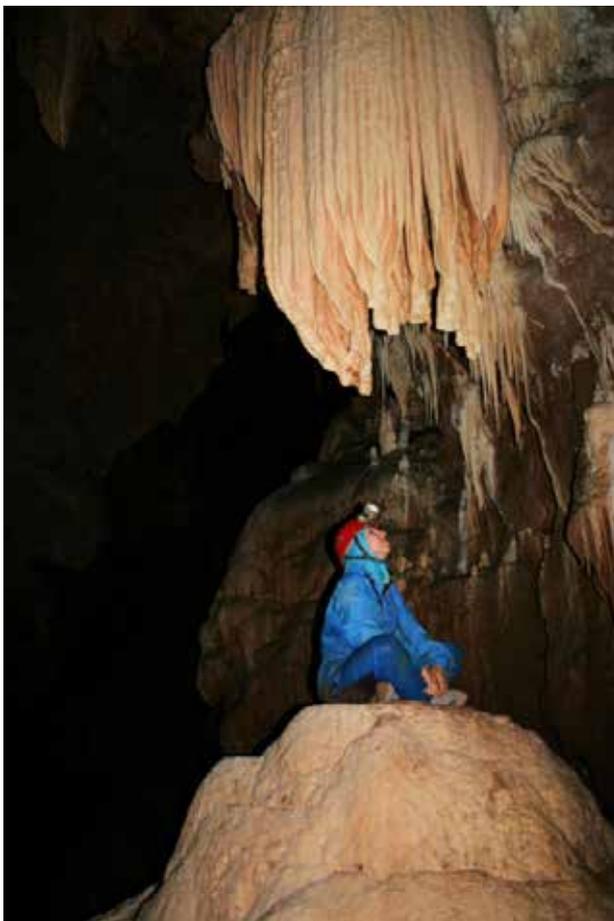
Ce stage a été organisé dans le cadre des accords bi gouvernementaux par Marc Latapie, moniteur de l'EFS.

« Mars 2012. Je suis contacté par la CREI, qui cherche un correspondant pays pour le Maroc. Me rendant régulièrement dans ce pays dans le cadre de projets humanitaires, et pratiquant la spéléologie depuis de nombreuses années, c'est volontiers que j'accepte la responsabilité d'assumer ce rôle.

Je me documente et constitue un fond documentaire à partir des comptes rendus réalisés par les expéditions de spéléologues français au Maroc. Je consulte les notes laissées par les précédents correspondants pays. Je prends contact avec Mamoune Amrani de l'Association Marocaine de Spéléologie et président de l'Union Nationale Marocaine qui vient d'être créée, ainsi qu'avec Ayoub Nehili, secrétaire général.

Un premier séjour spéléologique au Maroc a lieu à la Toussaint 2012, durant lequel nous rencontrons les différents membres des clubs spéléologiques de Casablanca, Taza, et Agadir. Une demande de réaliser un stage de formation technique est formulée par les spéléologues marocains. Il faut alors définir le lieu et la date qui peuvent satisfaire le plus grand nombre de personnes. La région de Taza pour le lieu, et Toussaint 2013 pour la date sont retenus pour un stage de formation technique.

Aujourd'hui samedi 26 octobre 2013, le stage de formation technique vient



de se terminer. Dix huit stagiaires ont participé à ce stage de formation. Ils représentaient 4 clubs (Casablanca, Agadir, Friouato et Taza). L'ensemble des stagiaires a été très satisfait de ce qu'ils ont appris durant ces 5 jours de formation.

Leur souhait est de pouvoir participer à une autre période de formation qui leur permettrait de perfectionner leurs connaissances, leurs savoir faire, et d'envisager l'apprentissage de l'équipement.

Rendez vous est pris pour un stage en 2014 sur un autre massif karstique : Beni Mellal. »

LIEU DU STAGE :

Le stage a eu lieu dans la région de Taza, située au nord est du Maroc.

Cette province ainsi que toute sa vaste zone sud comprennent plus de 200 cavités dont les plus importantes sur le plan spéléologique. Elles sont réparties comme suit :

- De la ville de Taza à Dayt Chiker : 7 cavités dont Khef Saão avec ses 220m de profondeur. C'est le lieu choisi pour le stage ;

- Aux environs de Dayt Chiker : 15 cavités dont la grotte Chiker avec ses 146m de profondeur et ses 3 865m de longueur, et le gouffre Friwato avec ses 271m de profondeur et 2 178m de longueur ;

- Entre Merhraoua et Dayt Chiker : 34 cavités dont Khef Idra avec 125m de profondeur, Khef Nhal Tikhoubâï avec ses 310m de profondeur et la rivière de Chaara avec ses 7 650m de progression

sous terre ;

- De Dayt Chiguer à Bou Iblane : 65 cavités dont Khef El Malekef avec ses 110m de profondeur ;

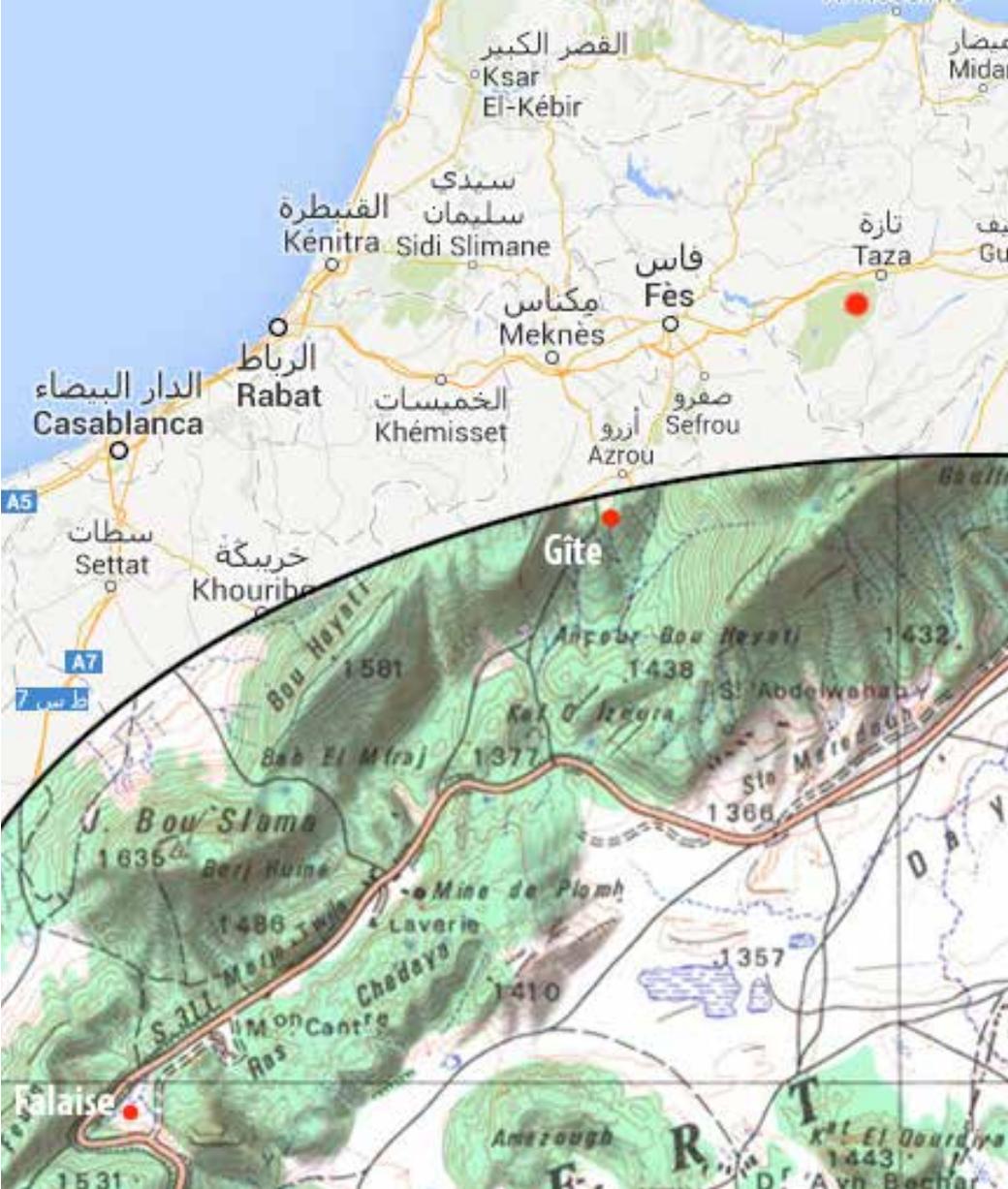
- A Amlil, le long du Oued Innaoune : 4 cavités.

Tous les niveaux de difficulté se trouvent représentés sur le massif. De la cavité horizontale à la verticale, les spéléologues seront ravis !

LES STAGIAIRES

18 stagiaires de 4 clubs différents ont suivi le stage en entier. Il est arrivé qu'une ou deux personnes se rajoutent au groupe lors de sorties.

4 cadres de l'EFS et l'organisateur du Maroc étaient présents pour encadrer tout ce petit monde.



Le niveau des participants était très disparate, mais d'une manière générale trop faible pour un stage donné en premier lieu pour un stage perfectionnement...

12 stagiaires ont moins d'un an de pratique, non assidue. La multiplicité des sorties reste un problème au Maroc car cela nécessite pour la plupart de faire de grands déplacements, ce qui est lourd à supporter au niveau financier. Pour la même raison, ces 12 stagiaires, qui font partie d'une association de spéléo universitaire, n'ont pas de matériel personnel. Ils ont un matériel pour deux, ce qui entraîne de nombreux désagréments (réglages du matériel, tout le monde ne peut pas aller sous terre en même temps...).

DÉROULEMENT DU STAGE

La première journée en falaise a été consacrée à l'optimisation du matériel (réglages des longes et pédales, suppression d'une longe, etc.), et

à la révision (voire l'apprentissage) des techniques de progression. Les passages de fractio ne sont pas si mal acquis, mais les passages de nœuds quant à eux sont inconnus. Pour un stagiaire, c'est même la première corde touchée !!

Les seconde et quatrième journées, le groupe est scindé en 2 : une partie ira peaufiner sa progression en cavité verticale (Ghar Chiker, - 100m), alors que l'autre travaillera sur la confection d'une topographie (Kehf Forno). Pour la troisième journée, une sortie en rivière souterraine est proposée (Kehf Chaara). Cette cavité horizontale permet de faire une sortie en un seul groupe.

Enfin, pour le dernier jour, un retour en falaise est proposé afin de pouvoir enseigner un maximum de techniques aux stagiaires avant la fin du stage. Les ateliers du premier jour sont remis en place (passage de nœud, de déviation,

de fractionnement, conversion, tout ceci à la montée et à la descente), et d'autres sont ajoutés (progression sur vire, réchappe, poulie bloc).

La journée est clôturée par une tyrolienne, pour le plus grand plaisir des stagiaires !

3 soirées ont été consacrées à des apports techniques ou d'ordre organisationnel. Une soirée a été laissée libre. La spéléo, ça fatigue !

BILAN

CÔTÉ STAGIAIRES

Plus que satisfaits, ils nous ont remerciés de nombreuses fois pour nos apports, notre gentillesse, notre patience, et bien d'autres choses. Ils disent avoir beaucoup appris, et auraient aimé apprendre plus ! Ils espèrent avoir l'opportunité de participer à un autre stage de formation mené par l'EFS.

CÔTÉ CADRES

Si on fait abstraction du très bon accueil et des très bons moments que nous avons pu partager avec les stagiaires, on peut déjà noter que 18 stagiaires pour 4 cadres, c'est beaucoup trop. Vu le faible niveau qu'il y avait sur le stage, il a été décidé de rester en falaise pour faire de la technique (plus facile de surveiller 18 personnes à 4 cadres au sol, en plein jour), et de ne pas faire équiper les stagiaires (car à un cadre pour 4 ou 5 personnes, il est difficile de surveiller à la fois la personne qui équipe devant, et ceux qui suivent). Autre facteur limitant : trop peu de matériel individuel. Pour travailler correctement, il est important que chacun ait son matériel.

En bref, encore un gros potentiel de formation au Maroc. La toute jeune Association Marocaine de Spéléologie est demandeuse mais les moyens financiers restent faibles, ce qui n'empêche pas les stagiaires d'être motivés ! A quand le prochain stage ??

* Marc Latapie (organisateur du stage), Simon Moureau, David Parrot et Vanessa Kysel.



Photo : Jean-François Fabriol

DES NON VOYANTS EN SPÉLÉO !

Maxime Dargeren

Pour la seconde fois, le Figeac Spéléo Club est sorti avec les résidents du foyer « Estelle » à Figeac. Ce dernier accueille une cinquantaine de multi-handicapés. Nous prenons en charge les moins atteints, les mal-voyants ou pas voyants du tout et on se rend vite compte que la vue n'est pas leur seul handicap...

La précédente sortie avait été réalisée à la Marut, cavité à profil « presque horizontal ». Nous avons installé une main courante tout au long de la cavité. Tous les participants étaient équipés avec baudriers et longes en plus du casque. Ce mode de progression avait été éprouvant pour tout le monde, surtout dans les passages contre parois au dessus de deux petits plans d'eau. Aussi cette année, nous avons choisi une cavité sèche : « La Finneau 1 » sur la commune de Grèzes (Lot).

Nous voilà partis avec six résidents du foyer (dont 5 de l'expérience précédente), accompagnés de deux de leurs moniteurs et d'un journaliste de « La Dépêche du Midi » qui rêve de pratiquer la spéléo. Nous sommes sept spéléos pour encadrer. Pas facile, car la marche sur le lapiaz du Causse, en sous-bois est déjà une première épreuve. La descente dans le Vallon du Cloup, par-dessus une clôture, n'est

pas évidente non plus. L'entrée dans la grotte à quatre pattes pose aussi des problèmes, ce style de progression n'est pas donné à tout le monde. Nous sommes dans la cavité, on peut se tenir enfin debout. Il y a les odeurs et toutes ces sensations que nous spéléos apprécions, mais qui doivent être décuplées dans cette découverte par ceux qui n'y voient que peu ou pas. Chaque résident est guidé par au moins un encadrant pour explorer la grotte, tâter les écheveaux de racines pendant du plafond, toucher les parois de roche ou les concrétions, se faire expliquer la vie des chauves-souris en hibernation. Celles-là mêmes qui arrivent à se guider dans le noir absolu, sans y voir... Puis suivent quelques indications sur les habitats préhistoriques, sur la formation des grottes et leur solidité même en cas de tremblement de terre. Si cela n'est pas toujours compris, cela permet de garder le contact par la voix en plus du contact permanent avec le bras ou la main.

À l'heure du goûter, nous sommes tous assis en rond au fond de « La Finneau ». Les résidents sont venus avec des cakes, nous pouvons leur offrir des boissons chaudes à volonté : chocolat, thé, café... et des bonbons. Le moment suivant a été exceptionnel.

Nous savions que quelques uns pratiquaient le chant, alors en avant la chorale ! Elle est menée de main de maître par deux résidents avec de belles voix de basse, un accompagnement vocal type jazz, et tous nous battons la mesure avec les mains, chacun à sa façon. Nous découvrons un beau répertoire comportant de longs couplets et des refrains que nous reprenons en chœur. Nous enchaînons avec quelques chansons connues, qu'ils connaissent aussi bien entendu. C'est émouvant à pleurer. Le journaliste n'en revient pas : faire de la spéléo, avoir reçu des leçons de photographie de Jean-François Fabriol, avoir eu un tea-time sous terre et assister à un concert « a capella » d'un si bon niveau !

Et la sortie ? Toujours aussi laborieuse, mais on sent des résidents heureux, peut-être inconsciemment délivrés d'avoir vécu l'épreuve souterraine et de respirer les odeurs du sous-bois. Chacun parle plus facilement, notamment d'une prochaine sortie au printemps... Pas de problème pour nous, nous pourrions assumer. Il y aura certainement au Figeac Spéléo Club, plus de volontaires que nécessaire pour accompagner nos amis du foyer « Estelle ».

SECTION SPORTIVE SCOLAIRE

UNE SECTION SPORTIVE SCOLAIRE DE SPÉLÉOLOGIE EN COLLÈGE

José MULOT

Le collège Henri Ageron de Vallon Pont d'Arc accueille la seule section sportive scolaire de spéléologie de France. Elle se développe dans une région karstique exceptionnelle à haute valeur patrimoniale. L'enseignement développé durant cette formation permet à douze élèves de quatrième, sur une durée de deux ans, d'évoluer de manière autonome dans un environnement spécifique où « la grotte » devient l'objet d'étude avec toutes les valeurs éducatives associées. Vingt-quatre élèves pratiquent la spéléologie au collège H. Ageron dans les conditions que vous allez découvrir

UN PROJET ÉDUCATIF DE SPÉLÉOLOGIE ANCRÉ SUR LE TERRITOIRE

Au sein de l'Éducation nationale, il existe plus de 3000 sections sportives scolaires réparties sur tout le territoire français. Elles donnent à l'élève la possibilité d'atteindre un bon niveau de pratique d'une discipline, tout en conciliant les études mais aucune ne concernait la spéléologie. Et pourtant ... Le contexte environnemental, socio-culturel, historique et préhistorique du collège de Vallon Pont d'Arc porte l'empreinte de la spéléologie. Les élèves côtoient depuis leur plus jeune âge les grottes et les gouffres et beaucoup rêvent de braver « les entrailles de la Terre ». Depuis une quinzaine d'années, les classes de sixième sont déjà impliquées dans un projet pluridisciplinaire, en partenariat avec le musée d'Ornac, l'Espace de restitution de la grotte Chauvet et la Réserve naturelle des gorges de l'Ardèche. La préhistoire et la géologie se retrouvent avec l'EPS autour d'activités de pleine nature. Le projet « Chauvet Mômes », développé sur le niveau cinquième dans le cadre d'un itinéraire de découverte, vise à suivre l'actualité du projet de la grotte Chauvet en la partageant par l'intermédiaire d'un journal écrit par les

élèves. Mais la spéléologie demande des compétences et techniques particulières pour pouvoir explorer les grottes et les gouffres en toute sécurité. Il est donc nécessaire de suivre une formation spécifique de base qui apporte les compétences techniques pour mener des explorations dépassant la simple découverte du milieu sans agrès. De plus, la spéléologie, comme toutes les disciplines des sections sportives, développe la performance physique, l'optimisation du geste technique, la volonté, et les valeurs du sport : la solidarité, le respect des autres et des règles, ... A cela s'ajoute la connaissance d'un milieu spécifique naturel.

La Fédération française de spéléologie (FFS) est très présente localement par l'intermédiaire du Comité départemental de l'Ardèche (CDS) et de nombreux clubs.

Des personnes ressources, spécialistes de l'activité, sont facilement mobilisables sur place dont Cédric Thomine, professeur d'EPS du collège. Voilà tous les éléments qui ont conduit à la création de cette section sportive en Septembre 2012 mais encore fallait-il que le projet se développe.

LES OBJECTIFS POURSUIVIS

Ils sont de natures différentes et visent :

- l'acquisition de socle commun de connaissances et de compétences ;
- la performance physique, mentale, technique et humaine conduisant à l'autonomie de déplacement dans un milieu spécifique de manière sécuritaire et responsable ;
- la connaissance et la compréhension de l'environnement karstique ;
- la parité garçons-filles ;
- l'augmentation du nombre de licenciés au sein de la FFS et son rajeunissement ;
- l'insertion professionnelle dans le domaine de la spéléologie, avec comme première étape un lycée où un enseignement facultatif de spéléologie,

est proposé comme au lycée de Die, par exemple. Les emplois couvrent un champ très large qui va du tourisme spéléologique à l'emploi de cadre technique fédéral ou d'Etat en passant par les emplois environnementalistes.

LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

L'Éducation nationale attribue trois heures hebdomadaires à la section sportive par niveau pour fonctionner conformément à la circulaire n° 2011-099 parue dans le BO n° 38 du 20 Octobre 2011 soit l'équivalent de 108 heures pour le niveau quatrième et autant pour le niveau troisième. L'enseignement se déroule normalement le mardi après-midi pour les quatrièmes et le vendredi après-midi pour les troisièmes avec des séances extraordinaires qui se déroulent sur la journée. Le Principal du collège veille à l'utilisation des moyens alloués par l'EN et à la mise en œuvre d'une pratique sécuritaire en relation avec le Conseiller technique national (CTN) de la fédération délégataire. Sous la responsabilité du professeur d'EPS, qui possède, dans ce cas précis, le diplôme d'initiateur fédéral et le BEES de Spéléologie, et en collaboration avec des partenaires, un projet pédagogique a été construit et se décline en actions de terrain. Pour le niveau quatrième, le menu est le suivant :

- 3 séances en sites artificiels (falaise et portique) pour apprendre les techniques de spéléologie alpines ;
- 3 séances en sites artificiels pour éprouver ces techniques ;
- 2 séances en cavités naturelles pour découvrir le milieu souterrain en le parcourant sans agrès ;
- 20 séances en cavités naturelles qui mobilisent les compétences techniques de spéléologie alpines pour franchir les obstacles ;
- 2 séances en canyon ;
- 1 séance axée sur la biospéologie ;
- 1 séance d'approfondissement de karstologie ;
- 1 séance sur la préhistoire avec la



découverte du porche de la grotte Chauvet ;

- 1 séance sur les techniques de topographie et cartographie ;
- 2 visites de cavités touristiques emblématiques ardéchoises : l'Aven d'Orgnac et la grotte de St Marcel d'Ardèche.

L'accès aux sites de pratique nécessitant un déplacement depuis le collège, le projet pédagogique intègre une itinérance à pieds ou à VTT ce qui augmente la charge physique de l'activité tout en replaçant de manière concrète la spéléologie dans les Sports de nature. La participation des élèves de la section sportive à l'Association Sportive du collège le mercredi est encouragée, a fortiori lors d'APPN.

LE PLAN DE FINANCEMENT

Si le projet éducatif du collège et le projet pédagogique de la section

sportive sont les deux conditions préalables à l'ouverture de la section, son fonctionnement repose sur un financement à la hauteur de l'enjeu.

Les charges sont les suivantes, par niveau :

- le personnel EN à hauteur de 3 heures hebdomadaires-année 5000 €
 - les intervenants extérieurs 3000 €
 - le matériel de spéléologie 3000 €
 - le déplacement des élèves 1000 €
 - les frais de fonctionnement 500 €
- Soit un total, pour un niveau, de 12500 €

Les recettes qui permettent d'équilibrer ce budget proviennent :

- de l'Éducation nationale,
- du Conseil général de l'Ardèche,
- du Comité départemental de spéléologie de l'Ardèche,
- des parents d'élèves, mais pour une infime partie.

LES PARTENAIRES

La section sportive permet de réunir des partenaires autour d'un projet éducatif de spéléologie dans lequel des intérêts de nature différente convergent pour promouvoir cette initiative de spéléologie en collège. Pour les citer :

- le Conseil général de l'Ardèche,
 - le CDS de l'Ardèche,
 - la FFS,
 - le Creps Sud Est – Site de Vallon Pont d'Arc,
 - l'aven d'Orgnac et la Cité de la préhistoire,
 - la grotte touristique de St Marcel,
 - la réserve nationale des gorges de l'Ardèche,
 - Les Conservateurs de la grotte Chauvet
 - La ligue de protection des oiseaux Rhône Alpes,
 - Le club de spéléologie de Vallon Pont d'Arc,
 - Le club de spéléologie d'Orgnac,
- Dans ce partenariat le Creps, qui est le centre de formation pour les diplômés



d'Etat de spéléologie, apporte sa contribution en termes de matériel, de mise à disposition de la structure artificielle de spéléologie mais aussi d'encadrement ponctuel.

LE PROFIL DES ÉLÈVES

Le recrutement des élèves est départemental, mais un internat offre la possibilité d'accueillir quelques élèves hors Ardèche. Les élèves sont présélectionnés sur dossiers puis recrutés à l'issue d'un entretien de motivation et d'une épreuve de terrain. La pertinence de la méthode de recrutement et la qualité de l'enseignement ont induit une assiduité et une appétence des élèves pour la discipline. Ils poursuivent tous l'activité en troisième pour une deuxième année. L'engouement pour les sports de nature ne se limite pas à la spéléologie puisque certains sont champions académiques de kayak, d'autres

champions départementaux de Course d'Orientation (CO) et d'autres encore jeunes reporters sportifs UNSS. De plus, les résultats scolaires sont bons. Ces élèves ont acquis un statut au sein de l'établissement, amplifié par les médias qui valorisent l'activité. De fait, ils font la promotion de la section en interne.

LES PERSPECTIVES

Actuellement, six heures hebdomadaires de spéléologie sont enseignées au collège Henri Ageron : trois en quatrième et trois en troisième. Pour faire face au fonctionnement de l'activité sur deux niveaux, qui implique automatiquement une augmentation des besoins, l'EN attribue, en plus, une heure de coordination. Sur demande du collège et accord du rectorat, le poste occupé par l'enseignant d'EPS a été profilé « spéléologie » pour garantir sa pérennité. Au-delà de la perspective locale, il

est tout à fait envisageable de créer d'autres sections sportives implantées au cœur de régions karstiques qui alimenteraient des lycées identifiés « Sports de nature » où la spéléologie serait enseignée. Mais encore faut-il que le nombre de places offertes par ces lycées soient en adéquation avec la demande. Cette stratégie d'extension passe forcément par les schémas de cohérence de développement des territoires.

L'Inspecteur Pédagogique Régional (IPR) d'EPS et le CTN de Spéléologie apportent chacun leur expertise pour veiller au respect du projet pédagogique et à la pratique sécuritaire.

Si l'entrée « Performance sportive » est la préoccupation première et légitime des sections sportives, l'entrée « Milieu souterrain » pourrait être activée en lycée dans le cadre de « l'Enseignement d'exploration » en seconde et faire l'objet de projets pluridisciplinaires de



Spéléologie/Canyon comme celui du lycée de Cerêt (Pyrénées Orientales).

BILAN DE CE PROJET ÉDUCATIF DE SPÉLÉOLOGIE

Ce dispositif de l'Éducation nationale permet d'avoir un temps de pratique suffisant qui rend les élèves acteurs et responsables de leurs déplacements souterrains et ne réduit pas le projet à un convoi d'élèves sous terre. Cela n'aurait pas de sens sur le plan éducatif. L'intégration des élèves dans les clubs de spéléologie ou l'Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) et, à plus long terme, l'orientation de certains vers les filières professionnelles de spéléologie ou encore l'utilisation des compétences apportées par la spéléologie dans leur future carrière professionnelle sont des objectifs en relation avec le projet fédéral.

Lorsque les conditions institutionnelles, territoriales et associatives se croisent avec une volonté politique affichée, il est possible de développer des projets éducatifs de spéléologie conformes aux attentes de l'Éducation nationale et de la Fédération française de spéléologie. Mais cela nécessite toujours un moteur capable de mettre en cohérence tous les paramètres. Dans cet exemple, Cédric Thomine, qui a créé le projet et l'anime avec passion, est un chef d'orchestre qui ne ménage pas sa peine pour rendre crédible le projet et l'installer dans la durée. Sa grande connivence avec Judicaël Arnaud, Cadre technique fédéral de l'Ardèche est de bon augure pour la suite.

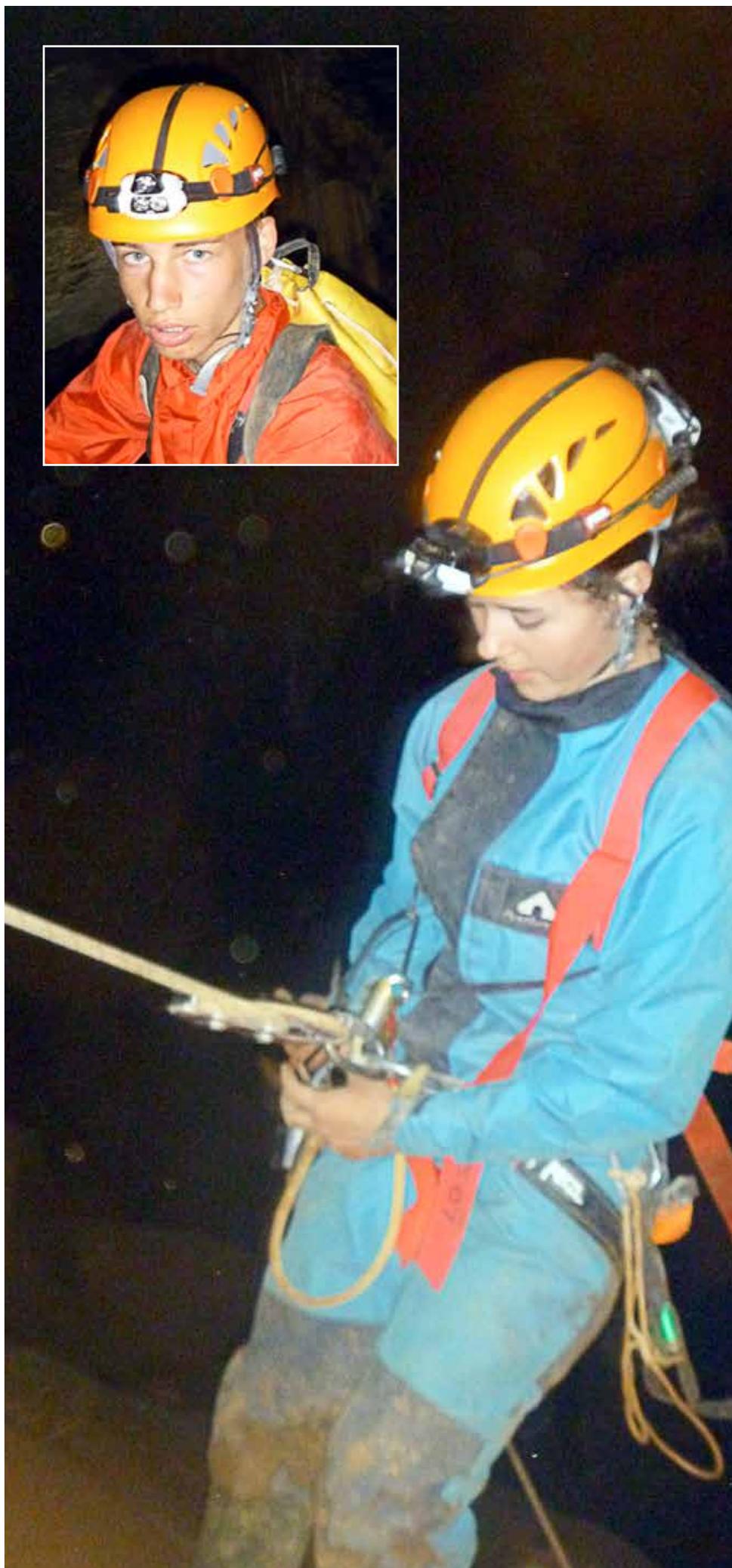
Il ne reste plus qu'à transposer le projet dans une autre région car l'essentiel est fait : celui de la faisabilité qui ne laisse plus la place au doute.

Pour en savoir plus : <http://www.ac-grenoble.fr/ageron/spip.php?rubrique207>

Pour développer un projet avec l'Éducation nationale :

- Consulter l'espace scolaire du site de la FFS <http://ffspeleo.fr/espace-scolaire-acm-172.html>

- Contacter : jose.mulot@ffspeleo.fr



LA SPÉLÉO AU COLLÈGE OU AU LYCÉE ???

VOUS EN AVEZ RÊVÉ, L'UNSS BÉARN L'A FAIT !!!

Isabelle ABADIE

SEPTEMBRE 2011

Un projet spéléo dans le cadre de l'UNSS est mis en place par 2 enseignants d'EPS, spéléos fédérés et confirmés (l'un d'eux est initiateur fédéral). Sur toute l'année scolaire 2011/2012, il va concerner une vingtaine d'élèves totalement néophytes...

Au programme : découverte de l'activité, prise de conscience d'un nouveau monde (là sous nos pieds...) apprentissage des techniques de progression sur corde, évolution en groupe en toute sécurité ...

Pas de compétition ni d'enjeu, à part celui de se connaître, de se faire plaisir, de sortir hors des quartiers, de prendre conscience de ses possibilités dans un cadre inhabituel avec le prof à ses côtés !!!

PETIT RETOUR EN ARRIÈRE

Depuis 5 ans maintenant, une sortie d'initiation à la spéléo est proposée dans le cadre d'animations UNSS de début d'année un mercredi de septembre (journées Nelson Paillou)!!! A chaque fois, la sortie fait le plein, on refuse même du monde. Afin de pouvoir satisfaire tout le monde une 2ème sortie est mise au calendrier. Gros succès, mais aussi regret de ne pouvoir poursuivre l'activité malgré l'envie de tous...

Nous nous sommes donc attelés à la tâche afin de mettre en place un projet cohérent. Ce ne fut pas chose aisée, de nombreuses questions et problèmes ont rapidement surgi ... Du genre :

- Combien d'élèves ?
- Combien de sorties ? Quel calendrier ?
- Quelles cavités ? Quelle progression dans leur choix ?
- Qui va encadrer ?
- Quel matériel ?
- Quelle assurance ?
- Comment on se déplace ?

- Combien ça va nous coûter ? etc.....

Tout d'abord, le projet s'adresse à tous les établissements intéressés : collège, lycée ou lycée professionnel.

Il fut donc décider d'établir un calendrier avec tout d'abord 2 séances d'ateliers techniques en gymnase sur des structures artificielles d'escalade afin d'appréhender tout le matériel et son utilisation. Ensuite, 7 sorties sous terre sont prévues. Les cavités sont choisies en fonction de leur accès et de leur difficulté (classe 3, pas de puits supérieur à 15m, pas de fractionnement, déviation, une section horizontale entre chaque puits). Une traversée est au programme, ainsi qu'une sortie nettoyage de cavité afin d'apporter un petit plus environnemental à ce projet. Il s'agit de nettoyer les traces laissées par les éclairages à l'acétylène.

Les 3 premiers tableaux du Pass fédéral servent de base pédagogique à la progression. Certains élèves sont curieux de voir leur progression.

Le matériel est loué pour une partie (un établissement a acheté son propre matériel) au Spéléo Club de Baudreix avec qui une convention a été signée. Celui-ci avait intégré un volet action envers le public scolaire dans son dossier CNDS et son projet club. Les sommes perçues chaque année ont permis au SCBaudreix de s'équiper en volume et en qualité, l'ensemble de ce matériel faisant bien sûr l'objet d'un suivi EPI. La convention prévoit l'intervention BENEVOLE des cadres brevetés lors des sorties. Tous les intervenants, hors enseignants EPS, quelle que soit leur origine, doivent faire l'objet d'un agrément UNSS.

Les déplacements sont prévus soit en commun, soit par établissement. En effet, certains établissements ont des véhicules à disposition ou font appel au prêt de véhicule proposé par l'Office Municipal des Sports de Pau.

Seul le mercredi après-midi est à notre disposition : il faut alors partir dès la fin des cours ou même un peu avant et prévoir un retour en toute fin d'après-midi.

Après un an de fonctionnement, un premier bilan a été réalisé. Il est extrêmement positif et le projet a été reconduit.

POINTS POSITIFS

- Les sorties se déroulent dans un très bon état d'esprit ; l'absence de compétition et d'enjeu est un facteur motivant, tout comme le fait que les encadrants sont dans la même situation que les encadrés.

- Découvrir une nouvelle activité spécifique à la région, peu médiatique mais originale, est source de motivation pour des élèves issus souvent de milieux peu favorisés. La plupart viennent de lycées professionnels et une majorité de filles participent au projet.

- Plusieurs établissements se sont déclarés immédiatement intéressés, toutes les sorties ont été réalisées.

- Les élèves ont rapidement progressé.

- Le projet a été renouvelé pour 2012/2013 (l'effectif à la première séance de septembre 2012 ayant doublé par rapport à celui de 2011 !)

POINTS NÉGATIFS

- Ce projet s'adresse à peu d'élèves et ne peut se dérouler sans avoir un minimum d'encadrants... On est loin des centaines d'élèves concernés par les cross ou autres triathlon ou bike and run... Mais l'UNSS Béarn a décidé de nous suivre et on peut remercier son directeur départemental Patrick Rémy.

- L'organisation des sorties prend du temps. Plusieurs établissements sont concernés, il faut gérer les inscriptions, les déplacements, le matériel.





- La gestion du matériel est lourde (aller le chercher, le vérifier, le laver, le ramener)

- Quelques fois les cavités sont équipées avant la sortie par les bénévoles ou les profs d'EPS. En effet, il est impossible financièrement de faire appel à un pro...

- Le retour un peu tardif lors des sorties est souvent délicat à gérer pour les élèves de collèges.

- Le coût des déplacements et du matériel pèse sur le projet, même si la location est proposée par le SC Baudreix à un prix très raisonnable

POUR CONCLURE

Ce projet est un succès pour le moment. Il demande cependant beaucoup de travail (avant, pendant et après) mais il est source d'épanouissement pour tout le monde. Faire une sortie avec des élèves motivés, attentifs et prêts à découvrir de nouvelles contrées, dans la joie et la bonne humeur, loin des tensions qui s'y jouent est enrichissant pour tous et à tous points de vue. Nous aimerions pouvoir organiser un mini-séjour dans un lieu pas accessible sur une ½ journée afin de travailler un peu avec les élèves sur les contraintes

d'un tel séjour, la vie en collectivité et découvrir d'autres cavités. Il faudra aussi trouver un financement. Des demandes de subventions ont été faites par un établissement (à l'initiative de ses enseignants d'EPS) et seule la Fondation de France y a répondu favorablement. Mais la constitution de ces dossiers est un travail à part entière...

Un constat cependant et un regret. Toutes les fédérations sportives cherchent actuellement à se rapprocher des structures UNSS, conscientes du vecteur que représente cet énorme



vivier de pratiquants. Cette tendance s'illustre par la signature de conventions entre l'UNSS et certaines Fédérations. Je citerais localement la Course d'Orientation, le Badminton, le Tir à l'arc et la Randonnée Pédestre. Pour l'instant la FFS ne semble pas s'inscrire dans cette dynamique. La Fédération, je crois, n'est pas assez consciente actuellement de ce que peut faire un enseignant d'EPS. Malheureusement, l'Education Nationale en général et l'UNSS en particulier n'ont pas les moyens de travailler durablement avec un professionnel. L'UNSS heureusement mutualise les moyens

des établissements pour payer les déplacements. Mais sans les bénévoles et les enseignants d'EPS, ce projet ne pourrait avoir lieu.

Il semblerait intéressant que la Fédération spéléo sensibilise les enseignants d'EPS à l'activité (sachant que ces derniers maîtrisent toute la partie pédagogique), les aide à se former et les suive lors de la mise en place d'un tel projet.

Liens :

Blog de l'Association Sportive du Lycée Professionnel Honoré Baradat de Pau : <http://asbaradat64.canalblog.com/archives/speleo/index.html>

Site du district Unss Béarn : http://www.unssbearn-soule.fr/unss_speleo.html

Blog du SC Baudreix : <http://scbaudreix.canalblog.com/archives/unss/index.html>

PROJET DE DIDACTICIELS

LE COSIF, COORDINATEUR DU PROJET DE DIDACTICIELS EN VIDÉO DE L'EFS AVEC PETZL

Gaël Monvoisin
Coordinateur du projet.



Fédération Française de Spéléologie

Nous avons déjà exposé les premiers pas de ce projet de réalisation de didacticiels. Il s'agit d'utiliser la vidéo comme support pédagogique de formation aux techniques de spéléologie (que ce soit lors de stages de formation ou personnellement via Internet). Un premier film sur les techniques de descente sur corde a été finalisé en 2012 et mis en ligne sur le site de l'EFS :

<http://efs.ffspeleo.fr/techniques/la-progression>.

Un second film sur les techniques de dégagement qui avait déjà été monté et montré, a été repris entièrement avec un nouvel enregistrement du texte, par des acteurs, pour rendre le texte plus vivant et en faire un document plus facile à regarder. Il doit être finalisé pour la fin de l'année 2013. D'autres projets sont

en cours de réalisation, notamment sur les techniques d'encadrement, mais les tournages ne sont pas encore terminés.

En parallèle de ce travail, un autre projet majeur vient de voir le jour, après une longue période de préparation et près d'un an de négociations : un partenariat avec la société Petzl. Ce projet est né des précédents travaux, lorsque la société Petzl avait mis à notre disposition du matériel neuf et varié. Nous en avons fait la demande pour pouvoir réaliser nos films avec du matériel en parfait état plutôt qu'avec nos matériels personnels, plus toujours de première jeunesse...

De ces projets de réalisation de didacticiels vidéo est née une idée de réalisation de tests, filmés, pour répondre à certaines questions que

nous pouvons nous poser lorsque nous faisons de la formation (par exemple : pourquoi enseigne-t-on de toujours se longer lorsque l'on progresse sur main courante avec sa poignée en bout de longe). Ces questions découlent d'expériences ou de tests d'une autre époque qui n'ont jamais été retravaillés depuis. Le projet est donc de filmer ces tests chez V-Axess, succursale de Petzl spécialisée dans la formation et les tests de matériel. Ils sont équipés d'une tour de tests de plusieurs dizaines de mètres de haut (20m sous plafond et 30m en extérieur), un bureau d'étude coordonne, prépare et analyse les résultats des essais, une caméra haute vitesse / haute définition permet de voir les points faibles en détail.

Nous avons donc contacté V-Axess et discuté de notre projet de

tests avec eux. Ils ont trouvé nos questions et notre approche pertinente et intéressante et, après quelques échanges et discussions, nous avons pu nous rencontrer. Une réunion a été organisée à Crolles, avec Chris Blakeley, responsable de V-Axess, Alain Maurice et Pierre-Olivier Chabod du bureau d'études de la société Petzl, Vincent Biot, président de l'EFS, Pierre Bernard Laussac, instructeur membre de la DN de l'EFS et Gaël Monvoisin, porteur et coordinateur du projet. Les discussions ont pu permettre de mieux appréhender les difficultés auxquelles nous pourrions être confrontés, lister les tests possibles et ceux qui ne seraient a priori pas réalisables techniquement ou pas exploitables. Après une nouvelle période de travail et de réflexions, au niveau de la DN de l'EFS, nous avons choisi une liste de 8 tests regroupés en 3 groupes : risques associés à une mauvaise utilisation des bloqueurs, à la réalisation de clefs sur le descendeur et efforts enregistrés lors de la progression sur corde. Le choix final a été proposé à V-Axess qui a tout validé en terme de faisabilité et qui soutient notre projet au niveau du bureau d'études de Petzl.

V-Axess nous propose d'utiliser leur matériel et leurs compétences pour travailler nos scénarios (tour, matériel de tests, caméra et préparations des essais et analyses des résultats avec leur bureau d'étude). D'autre part et cerise sur le gâteau, ils viennent d'acquérir des dynamomètres et accéléromètres portatifs, permettant d'enregistrer les forces chocs et les efforts engendrés, au moment de l'action

ou du choc, sur des échelles de temps très petites (de l'ordre de la nano seconde). Cela permet de pouvoir visualiser des chocs de très courte durée pouvant avoir des effets notables mais invisibles sinon. Ce paramètre est primordial et permettra de quantifier physiquement tous les tests afin de mieux pouvoir appréhender les conséquences et risques éventuels appliqués à la pratique de la spéléologie. Nous devons maintenant préparer les protocoles de travail, pour ne pas perdre de temps sur des choses inutiles ou trop complexes à tester. Pour cela, l'assistance et le savoir-faire du personnel du bureau d'études de Petzl nous sera d'une grande aide. Ils ont le recul et l'expérience pour nous éviter les tâtonnements chronophages des débutants (même si le GET est fortement impliqué dans le projet).

Notre projet est programmé sur le long terme. Plusieurs campagnes de tests sont prévues pour les prochaines années avec l'idée de réaliser une petite vidéo pédagogique explicative, mise en ligne sur le site de l'EFS, à la fin de chaque campagne de tests. Avec le recul des précédents travaux, il est apparu que la partie la plus longue et complexe de la réalisation de ces vidéos est le montage qui demande énormément de travail, de technique, de discussions, d'échanges, d'ajustements, etc. Nous avons donc, en parallèle, déposé une demande de soutien à notre projet auprès de la Fondation Petzl. Le détail des tests, l'intérêt pédagogique de cette démarche novatrice de formations par

des didacticiels en vidéo et une demande de soutien financier leur ont été exposés. Lors de la réunion mensuelle du bureau de la Fondation, réunion lors de laquelle tous les dossiers reçus sont étudiés, un accueil enthousiaste a été fait à notre projet : la Fondation a accepté de financer la partie montage de nos films à hauteur de 9500 euros sur deux ans, pour deux campagnes de tests en 2014 et deux en 2015 au moins, soit la réalisation complète de 4 vidéos à minima. Nous espérons donc pouvoir balayer nos sujets sur deux ou trois ans et publier régulièrement les résultats de ces essais sous forme de vidéos pédagogiques mises en ligne sur le site de l'EFS au fur et à mesure de leur réalisation, disponibles gratuitement et utilisables comme support de formation par tous et pour tous.

Enfin, Thierry Humbert, qui a effectué les enregistrements sonores des précédents didacticiels, a accepté de continuer à travailler avec nous, ainsi que les deux acteurs (Jeanne Peyret et Pierre Ficheux) qui sont les voix des films déjà en ligne. Merci à eux, c'est une très bonne nouvelle !

C'est la première fois qu'un tel partenariat est mis en place et, si ce premier galop d'essai répond à nos attentes, nous espérons pouvoir poursuivre ce partenariat sur le long terme. Ce ne sont pas les questions qui manquent. A suivre donc.

Partenaires :

FFS – EFS – GET – CoSIF ;
V-Axess, Bureau d'études de la société Petzl, Fondation Petzl.

RÉFLEXIONS SPÉLÉOLOGIQUES

SUR LA DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE EN GROTTE.

Jean-Luc Guinot

(Inventeur de la grotte ornée du Pech d'arsou – Lot)



Une des nombreuses grottes lotoises accessibles aux époques anciennes – Igue Peureuse. Photo JL Guinot

Comme chaque spéléologue le sait, nos chers massifs calcaires regorgent d'innombrables grottes et gouffres qui font la joie de tous les explorateurs et curieux du monde souterrain. Qu'il soit un simple promeneur muni d'une lampe de poche ou membre d'un groupe de spéléologues équipés du dernier matériel high-tech, tous ces joyeux cavernicoles pénètrent dans un milieu étrange où chacun se retrouve face à ses propres sensibilités.

Celles-ci peuvent être d'ordre sportif et technique avec la mise en place d'une épreuve engendrant dépense physique, ou bien artistique, avec cette fois une observation de l'esthétique et du plaisir visuel relatif aux formes, aux couleurs et aux concrétions. Il est également possible d'y rechercher des réponses au vaste domaine

de l'étude scientifique, voire à des questions d'ordre spirituel et philosophique.

Parmi toutes ces multiples approches, s'il est une chose de sûr et commune à toutes ces questions, c'est que ces sensibilités sont aussi anciennes que l'humanité. Depuis toujours, l'homme, en pénétrant dans ces lieux souterrains, avait des préoccupations précises par rapport aux cavernes qui étaient celles de son temps.

On constate donc que l'homme a occupé des grottes soit sur de courtes périodes soit sur plusieurs millénaires. De nombreuses cavernes, en attestent comme par exemple la très célèbre grotte du Pech Merle dans le Lot où les peintures sont estimées à

25 000 ans. Mais on peut également trouver, dans d'autres grottes du Quercy et d'ailleurs, des témoignages bien plus anciens.

A partir de cette conclusion, il est facile d'en déduire que de nombreux vestiges et traces de passage humain gisent potentiellement dans les galeries, salles et boyaux, parfois sous des mètres de sédiments.

Toutefois, même si ces fréquentations ont été relativement importantes, elles n'ont pu se faire que dans des cavernes où l'accès fut possible à des époques anciennes. Une période où les cordes de 200 mètres et les supers bloqueurs n'existaient pas. C'est dire que les gouffres avec un P 80 d'entrée n'étaient pas franchement réalisables sans un risque certain...



En revanche, les cavités comportant étroitures, zones aquatiques et autres petits puits ou ressauts ne posaient pas réellement de problèmes à ces intrépides explorateurs : leur simple limite était la performance de leur éclairage, élément totalement obligatoire de l'exploration souterraine. Par ailleurs, on remarquera, que plus leurs éclairages étaient fiables, plus ils se sont enfoncés profondément dans les cavernes. Par exemple, dans la grotte de Niaux en Ariège, on peut voir des figurations pariétales magdaléniennes réalisées à plus de 800 mètres de l'entrée.

Au cours de fouilles archéologiques dans la grotte des « Fraux » en Dordogne, j'ai moi-même eu l'occasion de suivre avec minutie, tous les passages où les hommes de

ces époques (1300 ans avant notre ère) ont pu aller, grâce aux traces de charbon de bois, ayant servi aux éclairages de l'époque.

Le résultat de cette étude, qui m'a d'ailleurs étonné dans un premier temps, est que même à ces périodes anciennes, ces gens sont allés absolument partout. N'hésitant pas à franchir étroitures sévères et laminoirs, désescalades et ressauts.

On peut également voir dans le Quercy, des traces de fréquentation datant de l'âge du bronze dans des grottes perchées en falaise, ou même sur quelques igues de faible profondeur (avec tous de même des puits d'entrée d'une vingtaine de mètres profondeur, comme le cuzoul de senailac dans le Lot). Il est bien évident que tous ces

accès sont impossibles autrement qu'en utilisant des moyens avec un encordement ou un système d'échelle.

Tout ceci démontre bien la motivation qu'ont eu tous ces individus à explorer la moindre cavité, tout en prenant des risques conséquents.

Il est donc évident que le spéléologue moderne est donc loin d'être le premier à s'intéresser aux grottes. Il doit donc être des plus vigilant quant il aborde un terrain spéléologique, surtout s'il est vierge d'exploration.



Grotte ornée du Pech arsou 2 - Lot - PhotoJLI Guinot

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS INDICES DE DÉCOUVERTE SOUTERRAINE

Il est fréquent de trouver dans des grottes faciles d'accès, des objets anciens significatifs d'une occupation anthropique. Voici une liste des plus souvent rencontrés :

- Fragments de poterie datant souvent de l'âge du bronze ou de l'âge du fer. Ces différents récipients pouvaient servir à de multiples utilisations : stockage de nourriture, eau, objets et matériel de la vie quotidienne. Certains vases, pouvaient également servir d'offrande à des dépôts funéraires.

- Ossements divers... soit d'animaux, par exemple ceux de « l'Ursus spelaeus » ou bien plus communément appelé l'ours des cavernes. Cet animal (ancêtre du spéléologue moderne) fréquentait les grottes, et aujourd'hui a totalement disparu.

On peut également trouver des ossements humains. Il apparaît que durant l'âge du Bronze, certaines grottes ont servi de dépôt funéraire : ce sont les grottes sépulcrales...

- Les charbons de bois au sol ou sur les parois sont les témoignages de restes d'éclairage et de foyer.

Ensuite, viennent les « outils » :
- outillage en silex, ossements, ou roches diverses. Ils servaient à chasser,

découper, fendre, broyer, coudre etc... Comme il en existe une multitude, il est intéressant d'aller visiter quelques musées sur la préhistoire, histoire de voir à quoi cela peut ressembler.

Tous ces vestiges sont autant d'indices racontant une histoire ; une histoire humaine témoignant des préoccupations quotidiennes de nos lointains ancêtres.

Si l'on veut comprendre cette histoire, il est nécessaire d'aborder ces terrains comme des enquêteurs de police aborderaient une scène de crime. Un peu comme dans la série des « experts à Miami » à la télé, mais les lunettes de soleil en moins, si non dans les grottes on ne voit rien !



Tous ces objets doivent donc être considérés comme des « indices », et donc ne doivent pas être bougés. Le fait de tout « laisser en place » va permettre de reconstituer une partie de l'histoire humaine qui s'y est déroulée et de répondre à quelques premières questions :

Grotte « temple » avec ses peintures, grotte sépulcrale et dépôts funéraires, carrière d'argile, four à poterie, extraction de minerais, point d'observation et de surveillance, abris, habitations ou simple curiosité, les raisons de fréquenter ces cavités sont très nombreuses. Mais si l'on veut comprendre et tenter de reconstituer l'histoire, chaque objet a son

importance.

Par exemple, il peut arriver que l'on puisse reconstituer un vase entier ou simplement son profil à partir de tessons brisés au sol. Grâce à la forme de ce vase, on pourra déterminer à quelle époque il a été façonné et déposé dans une grotte.

Par comparaison avec des objets similaires, il sera possible de savoir où il a été fabriqué et à quelle intention. On sait, par exemple, que des catégories de vases avaient des vocations purement funéraires.

Certains éléments de collier de coquillage, ou de bracelet pouvait être parfois fabriqué à des centaines de kilomètres de l'endroit où ils ont été retrouvés. Ce qui démontre, et prouve que même à des époques anciennes, les peuples échangeaient et marchandaient entre eux sur de longues distances.

Il apparaît également que l'on retrouve des éclats de silex épars sur le sol. En les reconstituant, il est possible de reconstituer un nucléus entier. On peut alors prouver que la taille s'est réalisée sur place, et cela donne là aussi une indication sur l'époque de fréquentation.

En revanche, un objet déplacé ou sorti de son contexte n'a pas vraiment d'intérêt. On ne sait pas dans quelle couche archéologique il se trouvait, on ne peut pas franchement savoir à quoi il servait, et si en plus, il est ramené à la maison, il ne sert à rien d'autre qu'à ramasser la poussière et à se faire houspiller par celui ou celle qui fait le ménage !

QUE FAIRE EN CAS DE DÉCOUVERTE ?

Le regard du spéléologue face à la découverte de vestiges doit donc partir d'un principe simple : **NE RIEN TOUCHER ET INFORMER LES SERVICES ARCHÉOLOGIQUES.**

Pour cela, le plus simple est de téléphoner aux services archéologiques de votre région.

Les DRAC (la direction régionale des affaires culturelles - Drac est un service déconcentré du ministère de la Culture et de la Communication.) sont les plus à même pour déclarer les diverses découvertes. Chaque Région dispose d'un site internet que vous pouvez consulter à tout moment. Suivant le type de découverte, une protection de la grotte et une fouille pourront éventuellement être organisées.

Il est en effet plus intéressant d'apporter un petit plus à la connaissance scientifique du monde souterrain, que de se comporter comme un chasseur de trésor, qui récupère les objets pour sa vitrine personnelle.

L'essentiel des découvertes en grottes a été réalisé par des spéléologues, qui sont forcément en première ligne, puisque toujours à bricoler sous terre. Une attention toute particulière doit être apportée, à toutes les explorations de nouvelles cavités et lors des travaux de désobstruction. C'est en effet ces moments là qui sont les plus critiques par rapport à d'éventuelles découvertes.

Il faut également bien regarder le sol et les parois, en particulier dans des grottes qui auraient pu être faciles d'accès, même si elles semblent actuellement obstruées par des sédiments.

Aujourd'hui, c'est essentiellement grâce à la collaboration entre spéléologues et archéologues que l'on sait tant de choses sur l'histoire de l'humanité au travers du monde souterrain.

Il existe, par ailleurs, de nombreux ouvrages et documentaires de qualité sur ce sujet.

Depuis toujours, la grotte a su être l'alliée de l'humain au travers de son évolution. Il est important de prendre conscience que nous sommes ni les premiers, ni les derniers à fréquenter cet environnement. La découverte des vestiges anthropiques et paléontologiques doit faire l'objet de la plus grande attention afin qu'elle profite à tous, par l'intermédiaire de l'étude scientifique et des publications.

EXPLO

Rémy LIMAGNE

« M... On a oublié le kit de bouffe !!! »

Ce genre de mésaventure ne vous est jamais arrivé ? Allons-donc...

Combien d'explos ratées parce qu'il manque une corde à cause de cette satanée fiche d'équipement, qu'on a zappé les plaquettes croyant que le trou était broché, ou que la topo de la traversée est restée dans la voiture ?

Le breveté fédéral qui prépare une sortie le sait bien : pour que ça roule, il faut anticiper ; prévoir les imprévus prévisibles, s'adapter aux imprévus imprévisibles...

La spéléologie est une activité physique et cérébrale !

Pour économiser ses efforts, pour assurer sa sécurité, il faut sans arrêt réfléchir et faire des choix.

C'est le fameux « qu'est-ce qui se passe si ça casse ? » que le cadre doit faire appréhender au stagiaire qui apprend à équiper.

Sous terre, on a intérêt à faire les bons choix, ou les moins mauvais. La pédagogie de l'échec n'y a pas sa place.

Mais, il est maintenant possible de se tromper pour apprendre !

EXPLO EST UN JEU POUR APPRENDRE.

L'expérience montre à qui veut l'entendre l'efficacité du jeu dans la formation et l'enseignement, pour, par exemple, s'entraîner à la prise de décisions complexes face à des éléments inattendus ou contradictoires.

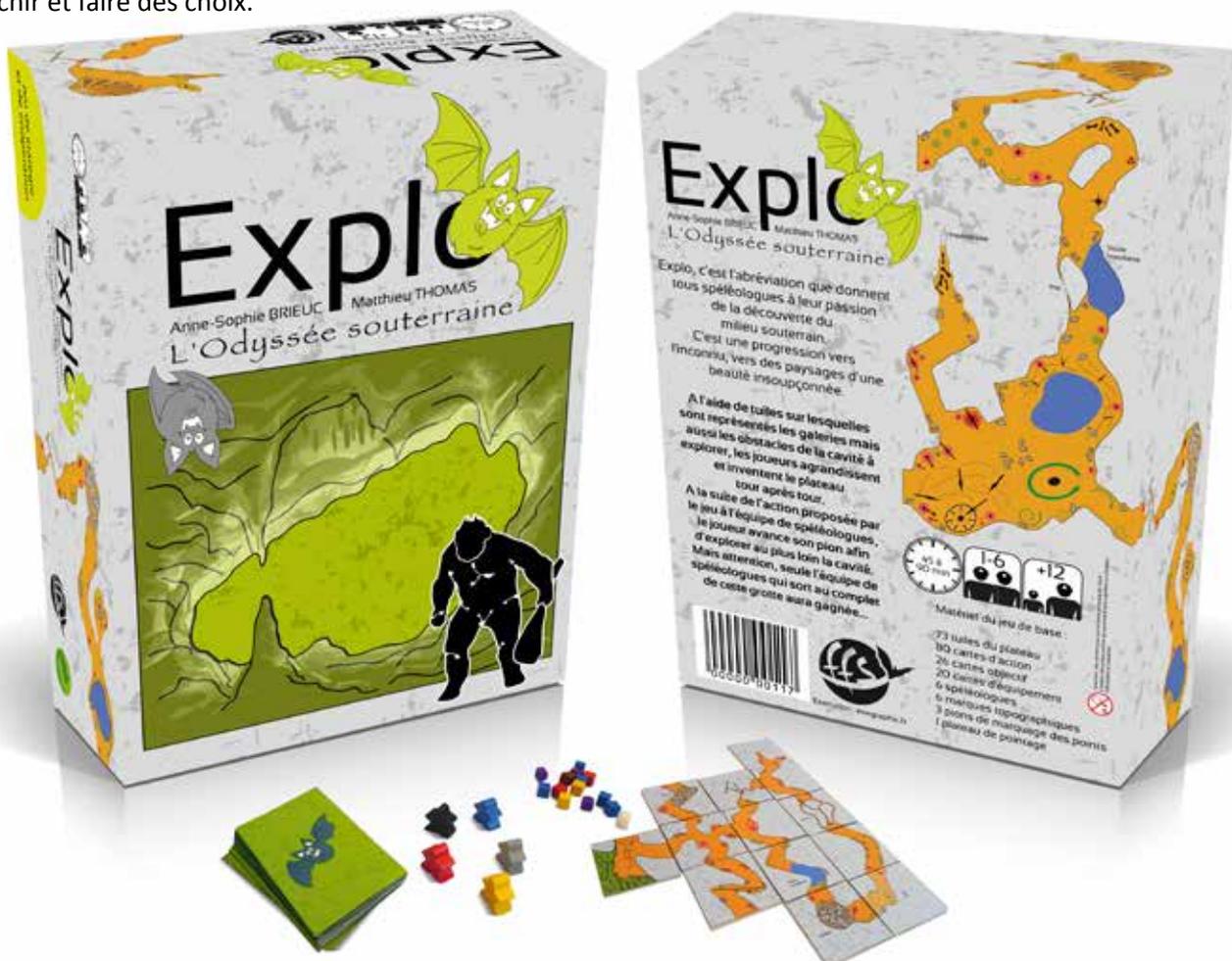
EXPLO EST UN JEU SANS COMPÉTITION.

C'est une équipe qui entre sous terre et en ressort (ou pas !). Les joueurs ne se mesurent pas entre eux, mais à la grotte et à leurs propres capacités de réflexion. Il n'y a pas de perdants dans EXPLO, sauf ceux qui ne jouent pas...

EXPLO EST UN JEU POUR LES SPÉLÉOS.

Et chacun y trouvera son compte : du débutant au breveté. Et je fais le pari que bientôt, la petite chauve-souris vert-olive figurera en bonne place dans la check-list de tous les organisateurs de stages.

<http://jeu-explo.speleos.org/>



POULIES DE TORSE

SUR L'USAGE DE POULIES DE TORSE POUR LIMITER LA PERTE DE VERTICALITÉ
LORS DE LA REMONTÉE SUR CORDE

Vincent SCHNEIDER

La remontée sur corde constituant un point essentiel pour notre activité, chacun aura constaté que nous ne sommes pas tous égaux face à cet effort, en particulier du fait de la différence de positionnement du centre de gravité du corps d'un individu à l'autre. L'embonpoint aidant, cela peut constituer parfois une étape délicate, en particulier lors de la remontée sur corde « plein pot » du fait du basculement vers l'arrière du haut du corps. Le spéléo doit ainsi contrer cela par un gainage systématique à chaque brassée, ainsi qu'un effort supplémentaire sur les bras.

Un des moyens d'alléger cet effort est de le maintenir aussi vertical que possible, sans gêner les mouvements de remontée. Un serrage supplémentaire du torse n'apporte que peu de contribution, comparé au manque de confort provoqué, d'autant que cela ne change pas le point d'attache qui reste le croll : un point d'attache supplémentaire plus haut est donc nécessaire. Il existe pour cela des systèmes de crochets, mais qui peuvent freiner la remontée, ou de poulies. C'est précisément cette dernière solution qui est présentée ici, suite aux tests de différents systèmes.

J'ai eu l'occasion de tester le roller de Simmons (Le roller de Simmons ou « chest-box » (Figure 2) est décrit dans la 3e édition du marbach p.162.). Il se fixe en partie haute des torses équipés de boucles en partie haute. C'est idéal pour les gabarits « culbuto » à la remontée.



Figure 1 : montage avec poulie Fixe (Petzl)

Cf. <http://storrack.cnc.net/VerticalDevicesPage/Misc/ChestBoxPages/Box0642.html> (single)

Mais ce produit est assez onéreux (70\$...) et n'est plus fabriqué ni vendu. Le principe est pourtant très intéressant.

J'ai donc essayé quelques bricoles pour le reproduire, avec des push-pin, des roues de roller meulées, ... et finalement, le plus simple reste la poulie fixe de Petzl (Figure 1)

tenue par un micro mousqueton sur les points hauts du torse GARMA de MTDE (<http://www.expe.fr/fr/materiel-accessoires/speleologie/torses-speleo/torse-garma.html>). C'est le plus simple à mettre en œuvre, à condition de régler le torse bien haut (sous les aisselles) pour garder l'aisance et l'amplitude à la remontée. Toutefois, il est souhaitable de prévoir une petite cordelette ou cablette pour ne pas perdre la poulie lors des passages de fractionnements. Cette étape reste d'ailleurs le point noir de la

méthode (même si ça se fait bien).
 Je me suis donc tourné vers l'accastillage pour trouver des poulies ouvrantes, et j'ai trouvé le modèle présenté en Figure 3.
<http://www.accastillage-diffusion.com/catalog/Poulie-ouvrante-A-sangler-6-10-mm,8085.html>

C'est super ! Elle se fixe de la même manière que la poulie Fixe (Figure 4). Mais il n'est plus nécessaire de sortir la poulie aux fractionnements : il suffit de tirer sur une petite cablette (à rajouter), puis refermer la poulie autour de la corde au-dessus du frac. Attention toutefois aux cavités glaiseuses ... il s'agira de bien nettoyer la poulie !

Pour les gros gabarits, ce dispositif permet de réduire de manière significative la dépense d'énergie lors de la remontée.

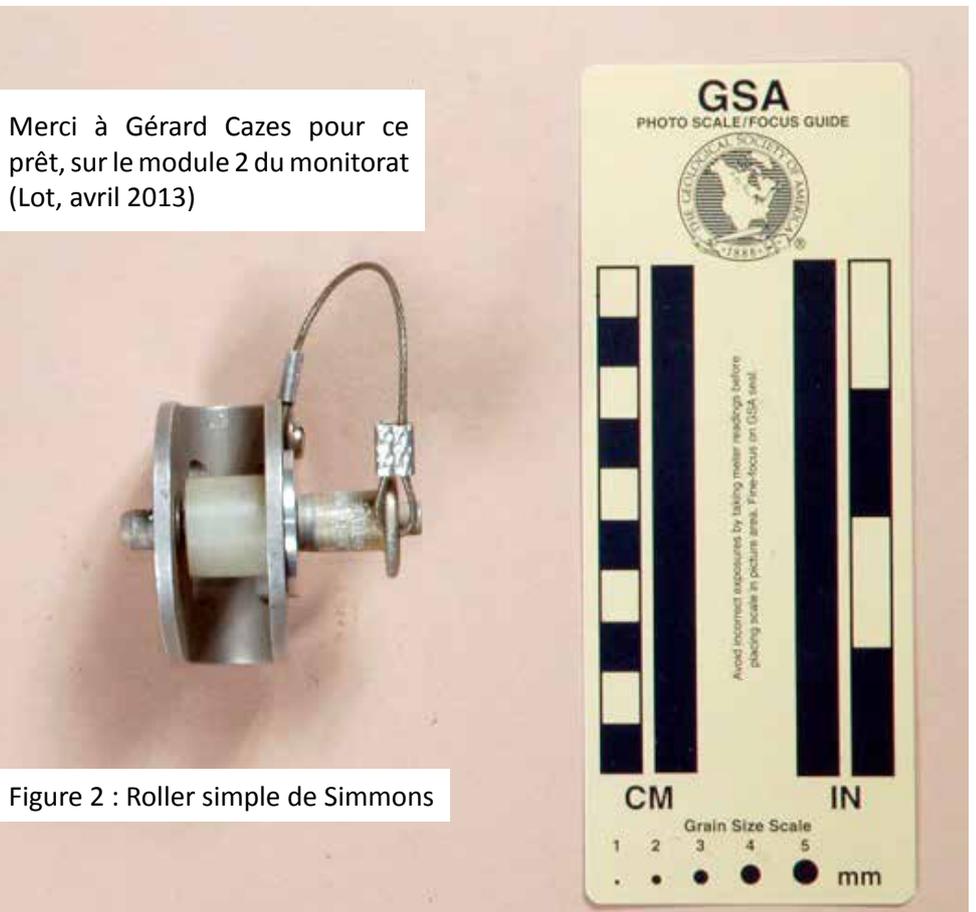
A la descente, on peut remettre cette poulie mais elle risque de toucher le haut du descendeur. Il semble alors préférable d'ajouter un crochet inox (genre crochet de drisse), fixé au point haut du torse par micro-mousqueton et que l'on passe dans la corde au-dessus du descendeur.

En espérant que cette expérience pourra aider certains et être améliorée, en attendant (et



Figure 3

espérant) que la production de roller soit relancée.



Merci à Gérard Cazes pour ce prêt, sur le module 2 du monitorat (Lot, avril 2013)

Figure 2 : Roller simple de Simmons



Figure 4 : montage avec la poulie ouvrante

(Clichés : Fabien Fécheroulle)

